

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

ABONNEMENTS

1 an	6 mois	3 mois	1 mois
24.—	12.20	6.20	2.20

ETRANGER : mêmes tarifs qu'en Suisse (majorés des frais de port pour l'étranger) dans la plupart des pays, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, notre bureau renseignera les intéressés.

209^{me} année

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Fondée en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 4, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

ANNONCES

18 c. le millimètre, min. 4 fr. Petites annonces locales 12 c., min. 1 fr. 20. — Avis tardifs 35, 47 et 58 c.
Réclames 60 c., locales 35 c. Mortuaires 20 c., locaux 16 c.
Pour les annonces de provenance extra-cantonale : Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

L'ACTUALITÉ

Le tour de la Tchécoslovaquie est-il bientôt venu ?

Tous les observateurs politiques quelque peu avertis s'accordent à dire que d'ici peu, de nouvelles difficultés, susceptibles de créer un danger d'état de tension, vont se produire dans l'est européen.

Après la Bulgarie, la Roumanie et la Hongrie, le tour de la Tchécoslovaquie est-il bientôt venu ? C'est la question qui vient immédiatement à l'esprit quand on constate que la situation s'est subitement aggravée à Prague au cours de ces derniers jours.

Comme on sait, pour la première fois, tous les partis osent faire front ouvertement contre les communistes. C'est un projet de loi présenté par les Moscovites et frappant d'un nouvel impôt extraordinaire les possédants, notamment les propriétaires de biens immobiliers, qui a fourni aux partis, désireux depuis longtemps de se dégarer de la tutelle communiste, le prétexte de constituer un bloc antimarxiste.

Mais ce qu'il y a de plus frappant dans cet événement est la portée qu'il doit être sous-estimée, c'est que la lutte est menée avec une rare fermeté par les socialistes qui, jusqu'à présent, étaient étroitement liés à la politique du leader communiste Gottwald, actuellement premier ministre.

Si les socialistes tchèques ont jugé bon de rompre avec les partisans de Moscou, c'est assurément qu'ils avaient de solides raisons d'agir ainsi. En premier lieu, il est évident que les extrémistes n'ont pas l'audace des masses ouvrières. Celles-ci, profondément démocrates en Tchécoslovaquie, se méfient tout autant du fascisme rouge que du fascisme brun. C'est la raison pour laquelle l'organe social-démocrate a pu écrire cet avertissement riche de signification : « N'ayez pas peur. Vous allez entendre des menaces et assister à une campagne de pression systématique, de terreur et de peur. Il faut tenir le coup si nous voulons maintenir la liberté et la démocratie en Tchécoslovaquie. »

D'autre part, M. Fierlinger, président du parti socialiste tchèque, sait qu'il peut compter désormais sur de puissants appuis en Europe occidentale et aux Etats-Unis et les nombreux encouragements qu'il a déjà reçus dans ce sens lui permettent sans doute d'affirmer davantage que par le passé l'indépendance de son parti.

C'est en novembre prochain que se dérouleront les élections municipales. Les communistes, qui disposent comme partout ailleurs de puissants moyens de propagande, ont déjà commencé leur campagne électorale qui promet d'être particulièrement violente. Mais comme celle-ci n'apportera vraisemblablement pas les succès escomptés, on peut craindre que les extrémistes ne tentent un coup d'Etat dans le genre de celui de Budapest ou de Sofia.

Certes, le morceau, cette fois-ci, serait dur à avaler, car les Tchèques ne sont pas gens à se laisser dominer sans mot dire. Toutefois, au point où en sont les choses dans l'est européen, le Kremlin n'hésiterait pas, s'il le fallait, à jeter encore un peu plus d'huile sur le feu.

Quoi qu'il en soit, souhaitons que Prague sache résister victorieusement à la pression extérieure. Car si d'aventure la Tchécoslovaquie devait connaître elle aussi l'asservissement, gageons que la paix serait gravement compromise.

J.-P. P.

Les ouvriers des usines Peugeot ont repris le travail

PARIS, 8 (A.F.P.). — Les ouvriers des usines Peugeot, de Sochaux, ont décidé lundi matin de reprendre le travail dès l'après-midi. C'est par voie de référendum et à une forte majorité que cette décision a été prise. Un porte-parole de la C.G.T. a déclaré que des pourparlers se poursuivraient à Paris en vue d'obtenir satisfaction, aussi bien sur la question des salaires que pour l'augmentation de la ration de pain.

Grève des ouvriers agricoles en Italie du nord

ROME, 8 (A.F.P.). — Six cent mille ouvriers agricoles de l'Italie du nord sont en grève depuis lundi matin. Le ministre de l'Agriculture, M. Segni, a tenté, sans succès, de mettre les deux parties d'accord. Le préfet de Milan s'y efforce à son tour.

LE COMLOT DU GROUPE « STERN »

Ceux qui avaient l'intention de « bombardier » Londres restent muets à l'enquête

PARIS, 8 (A.F.P.). — L'enquête menée par la police judiciaire sur le complot fomenté par le groupe « Stern » se poursuit.

Le même mutisme est toujours observé dans les milieux officiels. On apprend cependant que les policiers ont retrouvé la firme fabriquant les explosifs que les conjurés avaient imaginé de remplir d'explosif pour le bombardement de Londres. Le livre de cette firme a été entendu. Toutes ses déclarations sont tenues secrètes. Les interrogatoires se sont poursuivis pendant une partie de la nuit et dès lundi matin ; des vérifications qui semblent devoir revêtir une grande importance ont été effectuées.

Parmi les personnes arrêtées se trouve le jeune Martinsky, âgé de 19 ans, qui avec trois de ses camarades avait déjà fait l'objet d'une enquête du commissaire de police du quartier de l'Odéon, il y a quelques mois. Martinsky et ses amis se réunissaient dans un hôtel, 1, rue de Tournoi, où leurs activités avaient donné l'éveil. Au cours d'une nouvelle perquisition les policiers devaient découvrir dans la chambre occupée par Martinsky, les armes, du plastique, des tracts, ainsi que des listes d'adhérents au groupe « Stern ». Neuf hommes ont été appréhendés, parmi lesquels, un certain Braun, employé municipal à Tel-Aviv, récemment arrivé en France et descendu dans un hôtel, où il occupait un luxueux appartement, et l'Egyptien Archi Mandel Sheekter, né en 1919, à Riga.

Quatre femmes sont actuellement détenues dans les locaux de la police judiciaire au nombre desquelles la secrétaire du rabbin Korff, et une nommée Schwartz, dont l'activité dans le groupe semble avoir été de premier plan.

Tous se refusent à indiquer le parti

politique auquel ils appartiennent. Ils se bornent à déclarer qu'ils agissaient pour la liberté des Israélites et la délivrance de la Palestine.

Ce qu'on pense à Paris

PARIS, 8 (Reuter). — On a l'impression, dans les milieux bien informés de Paris, que le projet des terroristes juifs de lancer des tracts et des bombes « maison » sur Londres n'était qu'un bluff de propagande qui devait coïncider avec le débarquement des réfugiés juifs à Hambourg. De plus, on pense qu'il s'agissait plutôt d'un plan élaboré par le rabbin Waruch Korff, que d'un complot fomenté par la bande « Stern ».

La provenance des tracts et de l'avion

PARIS, 8 (A.F.P.). — Une perquisition effectuée dans l'imprimerie « Osiris » qui a fait les tracts destinés à être lancés sur Londres a permis la saisie des rames de papier destinées à la confection d'autres tracts.

On précise, par ailleurs, que l'avion devant survoler Londres appartenait à l'administration des domaines et avait été mis à la disposition d'un aérodrome dont le directeur avait le droit de faire la location à des particuliers.

L'inspecteur qui est venu de l'affaire réussit à se glisser dans l'organisation et à entrer en relation avec le rabbin Korff. Il s'entretint avec le directeur de l'aérodrome pour présenter l'appareil au rabbin. Celui-ci l'accepta pour l'expédition.

On fait remarquer que le dénouement de cette affaire fait suite aux enquêtes ouvertes le 20 mai lors de la découverte d'explosifs et de la récente affaire de dépôt d'armes de Nanterre.

AVEC UN FASTE INOUI

La capitale soviétique a fêté pendant deux jours le 800^{me} anniversaire de sa fondation

MOSCOU, 8 (Reuter). — Les cinq millions d'habitants de la capitale russe ont fêté, pendant deux jours, le 800^{me} anniversaire de la fondation de leur capitale. On peut dire, sans exagération, que durant ces deux jours Moscou a été la capitale la plus gaie, la plus joyeuse et la plus attrayante du monde. Les festivités avaient déjà commencé dans la nuit du samedi au dimanche. Les places publiques étaient animées par des bals nocturnes où des centaines de milliers de Moscovites s'en donnaient à cœur joie, dansant et chantant sous les étoiles. Toute la population de la ville participait, pendant la journée, à la fête officielle qui vit se dérouler les premières manifestations.

Une trentaine de délégations étaient accourues de l'étranger, pour transmettre à Moscou l'hommage d'autres capitales. C'est ainsi que les autorités municipales de Paris, de Prague, de Rome, d'Ottawa, de Berne, de Budapest, d'Oslo et de Copenhague avaient envoyé des représentants.

Moscou, illuminée, resplendissait, pendant la nuit, de mille feux. Le Kremlin, inondé de lumière, brillait comme un château de contes de fées. Au centre de la ville, les effigies géantes de Lénine et de Staline se dressaient dans la lumière éblouissante des projecteurs. Deux cents orchestres, répandus dans la ville, animaient les bals publics, tandis qu'en d'autres endroits les chœurs chantaient des chansons populaires.

Le général de Lattre de Tassigny à Colombier

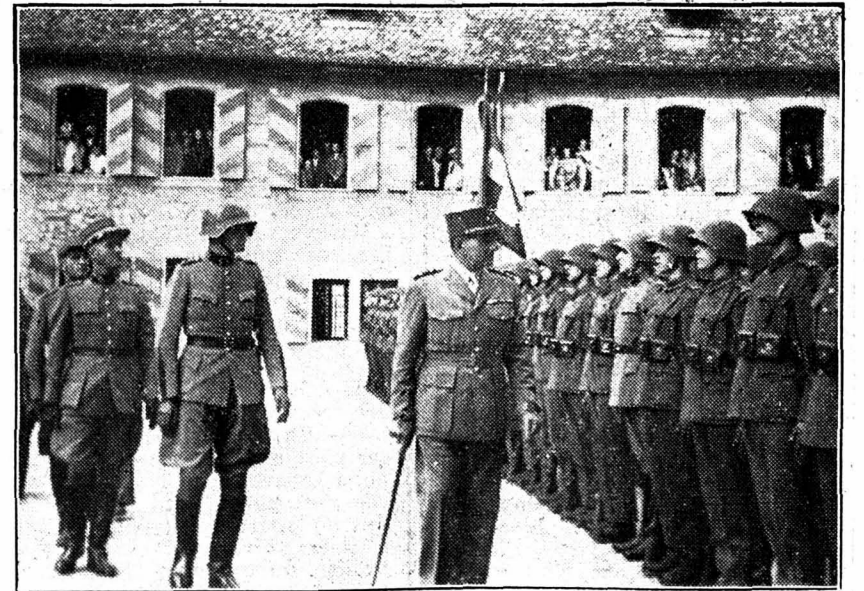
Le programme de l'inspecteur général de l'armée française, pour la journée du 8 septembre 1947, était particulièrement bien rempli. Après Moudon, où il assista à la mobilisation du Régiment léger 1, il roula sur Lyss où le Régiment d'infanterie 14 se rassemblait pour entrer au cours de répétition. Vers 16 h. 45, salué par un enthousiaste ovation, il franchissait le porche du château de Colombier, où l'accueillait le lieutenant-colonel E.M.G. Jean Schindler, commandant de l'Ecole de recrues No 12.

Dans la cour d'honneur, une compagnie l'attendait, alignée sur deux rangs, et l'on ne flattera personne en disant qu'elle se trouvait dans un état de présentation remarquable, où la souplesse des mouvements n'avait d'égale que leur précision. Après avoir d'un geste large, salué les couleurs de la Suisse, le général de Lattre, à la suite duquel s'est joint le général Gruss, gouverneur général de Strasbourg et ancien attaché militaire de France en Suisse, passe lentement devant le front de la troupe.

Puis le cortège officiel pénètre dans ce vieux et noble château de Colombier qui constitue — nul n'en doutera — l'un des plus beaux fleurons de notre couronne de beautés neuchâteloises. Dans la grande salle des chevaliers, se trouvent réunis le président du Conseil d'Etat, M. Jean-Louis Barrelet, le conseiller d'Etat, chef du département des travaux publics, M. P.-A. Leuba, les autorités communales de Colombier, le colonel commandant de corps J. Borel, commandant du 1^{er} C. A., et son chef d'état-major, le colonel E.M.G. Gilbert DuPasquier, le colonel divisionnaire Corbat, commandant de la 2^{me} division, le colonel E.M.G. Dubied, son chef d'état-major, le colonel Krugel,

commandant de la Brigade frontière 2, le colonel Jeanrenaud, commandant du Régiment d'infanterie 8, le colonel J. Clerc, commandant territorial, et, généralement, tous les officiers supérieurs du canton de Neuchâtel.

Entre deux anciens camarades de la 49^{me} promotion de l'Ecole de guerre de Paris, le protocole obligé peut se borner au minimum, mais le cœur parle d'abondance. Aussi bien, les deux discours du colonel commandant de corps de Montmolin, chef de l'état-major général, et du



Le général de Lattre de Tassigny passe devant le front de la compagnie d'honneur de l'Ecole de recrues No 12, à Colombier. (Phot. Castellani, Neuchâtel.)

Grave explosion à Savone

Deux tués et dix blessés
SAVONE, 9 (A.F.P.). — Deux personnes ont été tuées et 10 blessées lors d'une explosion survenue dans une fonderie de Savone.

L'explosion a été provoquée par un obus qui se trouvait dans des déchets de métaux destinés à la fonte.

La ratification de l'alliance franco-britannique

LONDRES, 8 (A.F.P.). — Le traité d'alliance franco-britannique signé à Dunkerque le 4 mars dernier, a été ratifié, lundi, par MM. E. Bevin, ministre britannique des affaires étrangères, et W. Massigli, ambassadeur de France en Grande-Bretagne.

Après la signature, M. Bevin, puis M. Massigli, ont prononcé chacun une courte allocution dans laquelle ils ont souligné l'importance de ce traité et les liens toujours plus étroits qui unissent les deux pays dans tous les domaines. Le ministre britannique et l'ambassadeur de France se sont ensuite cordialement serré la main et un vin d'honneur a été offert aux quelques personnalités françaises et britanniques qui assistaient à la cérémonie.

Inauguration d'un aérodrome près de Bâle



Grâce à la persévérance de plusieurs personnalités suisses, le projet longtemps caressé d'établir un nouvel aérodrome desservant l'Alsace et le nord-ouest de la Suisse, a été réalisé. Il y a dix jours, a eu lieu l'inauguration de la place d'aviation « Bâle-Mulhouse », située près de Blötzhelm.

Echos du Monde

Un client sérieux

Il entra dans une pâtisserie et commanda un superbe gâteau moka.

— Pouvez-vous y faire écrire « Hector » à la crème fraîche ? demanda-t-il à la vendeuse.

— Certainement, Monsieur.

Le gâteau fut confié au spécialiste de la maison, qui le rapporta peu après. Mais le spécialiste avait écrit : Hector.

Pardon, fit le client, il manque l'H.

Le gâteau retourna à l'atelier. Lorsqu'il revint l'inscription était devenue : Eoctor.

Le client se fâcha. Après une troisième correction, le nom était enfin orthographié convenablement. Comme la vendeuse s'apprêtait à emballer le gâteau, l'acheteur dit froidement : — Ce n'est pas la peine. Je vais le manger ici.

Les maris des hôtesses de l'air

Les compagnies aériennes américaines désespèrent de pouvoir retenir leurs gracieuses hôtesses de l'air qui, au bout de dix-huit mois au maximum, s'envolent vers... la lune de miel. Presque toutes se marient avec des passagers.

Les Françaises, elles, sont peut-être plus réservées ou plus désintéressées que les Américaines, ou bien les hommes ne sont pas encore habitués à considérer le mariage comme une chose « en l'air ».

Depuis deux ans, « Air France » a employé une centaine d'hôtesses de l'air — toutes douées de charme, d'aisance et du bagage intellectuel de rigueur... et aucun mariage avec des passagers n'a été enregistré.

Seules, huit « jeunes filles volantes » ont passé l'alliance à leur doigt ; elles ont presque toutes épousé des membres de l'équipage, des pilotes qu'elles avaient eu le temps d'apprécier après de longues fiançailles...
Qu'en est-il chez nous ?

« Mein Kampf » = 4000 cigarettes

Un marché noir très actif de littérature nazie interdite se pratique en Bavière. Du reste, déclare la police, les principaux acheteurs sont moins des Allemands restés administrateurs impénitents de l'idéologie bruno que des Américains curieux de souvenirs.

Voici les derniers cours pratiqués à Munich :

« Mein Kampf » (édition reliée) : 2000 marks ou 20 cartouches de cigarettes.

« Le mythe du XX^{me} siècle » : 800 marks.

Les albums de photos d'Hoffmann atteignent 400 marks la pièce, mais l'article incontestablement le plus demandé semble être la collection complète du « Sturm », le journal antisémite de Julius Streicher, qui atteint jusqu'à 70 paquets de Lucky Strike.

J'ÉCOUTE... Expatriations

Les Suisses ont la « bougeotte » parfois bien autrement qu'ils ne l'ont le dimanche. Il leur arrive de ne plus tenir en place même dans leur propre pays. Et les voilà qui s'évadent au loin. Ils partent avec armes et bagages, emmenant avec eux toute leur smala.

Ainsi se forme cette quatrième Suisse, qui n'est ni la romande, ni l'alsacienne, ni l'italienne, qui est un composé des trois sous le nom de colonies suisses à l'étranger.

Le congrès des Suisses de l'étranger, qui vient de se tenir à Berne et à qui le chef de notre département politique, M. Feltipierre, a apporté, samedi dernier, le salut du Conseil fédéral, a été sans doute l'occasion pour beaucoup de nos compatriotes de se narrer leurs expériences les uns aux autres.

L'aventure ne tourne pas toujours aussi bien qu'on ne se l'était imaginé. Parfois insuffisamment renseignés ou trompés, ou n'étant pas pourvus, autant qu'il est nécessaire, du nerf de la guerre, certains ont pu faire d'amers retours sur ce qu'ils se fussent épargné s'ils étaient restés tout bonnement dans la paisible patrie.

D'autres, pourtant, quand ils nous reviennent pour quelque congrès, comme celui de la semaine dernière, s'ils n'ont pas toujours des visages sans traces de soucis et de rides, n'ont pas perdu le sourire, ni le rire. L'aventure, finalement, leur a réussi.

Celui-là constitue ce que l'on a appelé, non sans raison, nos meilleurs ambassadeurs à l'étranger. Ils prouvent, au loin, la valeur de notre marchandise et donnent confiance, par leur honnête comportement, pour tout ce qui est suisse ou vient de Suisse.

Salut donc et merci à tous ces bénévoles et anonymes diplomates de la Suisse à l'étranger.

Mais la guerre, à son tour, est venue affreusement brouiller les cartes, du moins pour nos Suisses expatriés plus particulièrement en Europe.

Quel tableau n'a pas dû broser de leurs malheurs le conseiller fédéral Feltipierre, dans l'exposé qu'il fit au congrès de Berne !

Quatre cent septante et un de nos Suisses tués et même, avec les victimes d'exécutions sommaires ou de mort lente dans des camps de concentration, et les disparus, 1255 ! On se rendra encore mieux compte des souffrances de toutes sortes que nos « diplomates » ont subies, quand on aura soupesé les deux milliards et trois cents millions de francs auxquels on chiffre les destructions de biens, les pillages, les réquisitions qu'ils ont eu à supporter. Rien que les biens que ces ambassadeurs bénévoles et anonymes ont dû abandonner à l'étranger, sans espoir, le plus souvent de les récupérer jamais, sont évalués à la somme de 242 millions de francs.

Quel désastre !

De plus, n'arrive-t-il pas que, de nos jours encore, des drames lamentables se produisent, comme celui de l'assassinat, en l'île de Sumatra, de la famille Kunzli, composée du père, de la mère et d'un jeune fils. Et cela, à l'instigation, affirme l'assassin, du chef de la police indonésienne d'Indarung !

Partez donc, si le cœur vous en dit ! Mais, tout d'abord, renseignez-vous à fond. Il vous importera aussi de n'être pas trop démunis d'un métal qui, quoi qu'on en dise, a encore sa valeur.

FRANCHOMME.

si passionnée de bien servir, et souligner la carrière d'abnégation qui est le lot de notre corps d'officiers instructeurs, on se dit que ce grand chef, confirmé par la victoire, vient de poser un doigt délicat sur les deux éléments essentiels et permanents de notre défense nationale.

Chaussée romaine, au domicile du commandant de corps de Montmolin, la conversation prend, si l'on ose dire, un ton plus familial et plus intime, d'autant plus que le conseiller fédéral Kobelt, chef du département militaire fédéral et président de la Confédération, est venu s'asseoir à la droite du général de Lattre. Le sujet de notre système de mobilisation revient sur le tapis, et l'inspecteur général de l'armée française ne se fait pas faute de souligner comment cette organisation de la mise sur pied de nos troupes, si elle répond à une tradition plusieurs fois centenaire de la Confédération, n'en demeure pas moins parfaitement adaptée aux moyens les plus révolutionnaires de la guerre moderne : la bombe atomique et l'arme bactériologique, vu son double caractère de dispersion et de promptitude.

Demain, l'ancien commandant de la 1^{re} armée française, par Bâle et Neuhäusen, foulera de nouveau le sol de sa patrie. De sa tournée dans notre pays demeurera, toutefois, un élément permanent : à savoir une nouvelle confirmation de cette amitié franco-helvétique, fondée par Louis XI, lequel, en 1471, au souvenir du choc de Saint-Jacques, écrivait à son bailli de Grenoble : « Les Souyces sont vaillants gens. » Dans l'Europe de 1947, où tout cède sous le pied, on trouvera dans cette amitié renouvelée de siècle en siècle, un élément de confiance nullement négligeable.

Ed. B.

Rédaction: 6, rue du Concert
Réception de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Le samedi jusqu'à 12 h.
Service de nuit de 21 h. à 3 h. du matin
La rédaction ne répond pas des manuscrits soumis et ne se charge pas de les renvoyer.

Feuille d'avis de Neuchâtel

Téléphone 5 12 26 — Chèques postaux IV 178

Administration: 1, Temple-Neuf
Bureaux ouverts au public: 8 h. à 12 h. et 13 h. 45 à 17 h. 30
Le samedi jusqu'à 12 h.
Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces 9 h. 30); le samedi jusqu'à 9 h. 30 pour le numéro du lundi

Les avis mortuaires et avis tardifs peuvent être remis jusqu'à 2 heures du matin. Sonnette de nuit: 3, rue du Temple-Neuf

AVIS OFFICIELS

Commune de Fleurier

SERVICES INDUSTRIELS
La commune de Fleurier met au concours deux postes de

monteur-électricien

Age maximum: 35 ans.
Connaissance du montage des installations intérieures et extérieures exigées.
Place stable. Entrée tout de suite ou à convenir.

Faire offres avec références, à la direction des Services industriels de Fleurier.

SERVICES INDUSTRIELS.

VILLE DE NEUCHÂTEL

POLICE DU FEU

Brûlage d'un canal de fumée dans l'immeuble No 17, rue de l'Évoile, le 10 septembre, à 7 h. 30.

Les habitants des maisons voisines sont priés de fermer, pendant cette opération, toutes les ouvertures des façades et des toitures.

Particulier cherche à acheter

villa ou maison de campagne

avec grandes pièces et jardin. Eventuellement terrain. Adresser offres écrites à C. M. 1005 au bureau de la Feuille d'avis.

A LOUER

A LOUER

(sur plan) à Neuchâtel, au centre de la ville, dans immeuble moderne,

bureaux, magasins

et locaux commerciaux. S'adresser à Centre-ville S.A., c/o Georges Boss, faubourg de l'Hôpital 1.

Je cherche à échanger

logement

de trois pièces, moderne, dans maison nouvellement construite, chemin de l'Orée, le Locle, contre un de trois pièces aux alentours de la Favag de préférence.

Adresser offres écrites à C. O. 1001 au bureau de la Feuille d'avis.

CHAMBRES

non meublées, à louer. — Moulins 43, 1er étage.

Chambres

pour jeunes gens, à un et deux lits. Petit déjeuner. — Evole, 33, rez-de-chaussée, à droite.

PENSIONS

CHAMBRE ET PENSION

pour le 15 septembre, à monsieur soigné. — Adresser offres écrites à C. M. 987 au bureau de la Feuille d'avis.

PENSION

Demoiselle d'un certain âge, cherche pension solitairement pour les dîners, à proximité du Plan. — Ecrire sous chiffres J. B. 923 au bureau de la Feuille d'avis.

Pension BAILLODS

Cuisine soignée
Seyon 19 bis

DEM. A LOUER

Dame seule cherche à louer

chambre meublée

Adresser offres écrites à C. C. 998 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à louer pour le mois d'octobre

chalet de vacances

à la Béroche. — Offres sous chiffres O. B. 992 au bureau de la Feuille d'avis.

Demoiselle sérieuse cherche pour tout de suite

chambre indépendante

si possible avec eau courante. — Adresser offres écrites à C. D. 994 au bureau de la Feuille d'avis.

Le Buffet de la Gare cherche pour loger ses employés

chambres meublées

un ou deux lits.

Je cherche un

appartement modeste

de trois chambres et dépendances pour tout de suite. Adresser offres écrites à C. A. 15 au bureau de la Feuille d'avis.

URGENT

On cherche à louer deux ou trois chambres meublées avec cuisine en ville ou environs (15 km. maximum) de préférence près du lac. Ecrire sous chiffres L. T. 13 au bureau de la Feuille d'avis.

CÉLIBATAIRE cherche

grande chambre

partiellement ou non meublée, confort. Ou bien

petit appartement

d'une ou deux pièces. Soit. Pressant. Offres à P. Mennet, Case 428, Neuchâtel.

OFFRES D'EMPLOIS

On demande

VENDANGEUSES

PRESSUREURS

Châtenay S. A., Evole 27

NOUS CHERCHONS

OUVRIÈRES

pour travaux d'atelier. Bien rémunérées. Se présenter à la fabrique Biedermann et Cie S.A., Rocher 7, Neuchâtel.

L'agence générale de Neuchâtel de la Baloise-vie offre à

employé de bureau capable

habitué à travail indépendant

une situation stable et intéressante

La préférence sera donnée à candidat ayant pratique de la branche, connaissant la comptabilité et si possible la langue allemande.

Offres manuscrites avec curriculum vitae, photographie et prétentions de salaire à M. L. Fasnacht, agent général, Saint-Honoré 18, Neuchâtel.

Dans institut à Gstaad, on cherche

jeune institutrice

de langue française.

Offres sous chiffres S. 13533 Y à Publicitas, Berne.

Bureau de la ville engagerait pour époque à convenir

EMPLOYÉ DE BUREAU

connaissant bien la comptabilité et capable de diriger un personnel restreint. Situation intéressante pour jeune force douée d'initiative et capable d'un effort soutenu.

Les offres manuscrites sont à adresser à Case transit 11.001 à Neuchâtel-Gare.

Fabrique de machines de précision du Jura cherche :

RECTIFIEUR

qualifié sur meuleuse moyenne

TOURNEUR

sur « Oerlikon Deo »

TREMPEUR

capable de travailler seul

Faire offres sous chiffres P 10880 N à Publicitas S.A., la Chaux-de-Fonds.

On cherche pour date à convenir

Jeune Suisse allemande

pour aider au ménage. Vie de famille. Belle chambre. Adresser offres écrites à S. F. 1003 au bureau de la Feuille d'avis.

BUCHERONS seraient engagés tout de suite pour travaux de forêt. Salaire: Fr. 2.20 de l'heure. Se présenter le soir entre 19 et 20 heures, chez Max Barbezat, Grand-rue 26, Peseux.

Pour les vendanges on cherche

deux brandards

pouvant loger chez eux. Faire offres à Charles Monnier, vigneron, rue de la Chapelle, Peseux (Neuchâtel).

On demande un bon

portier

au bureau de placement « Le Rapide », Premier-Mars 6.

Jeune comptable

pouvant également s'occuper du contrôle d'une fabrique, est demandé par bonne maison de Neuchâtel. Logement à disposition.

Faire offres sous chiffres P 5813 N à Publicitas, Neuchâtel.

VOYAGEUR

énergique et travailleur. Travail très bien rétribué.

Entrée immédiate ou à convenir.

Offres avec photographie sous chiffres K 24796 U à Publicitas, Bienne.

Maison importante cherche, pour visiter la clientèle particulière de porte à porte,

VOYAGEUR

énergique et travailleur. Travail très bien rétribué.

Entrée immédiate ou à convenir.

Offres avec photographie sous chiffres K 24796 U à Publicitas, Bienne.

Bureau de la ville cherche

employée ou débutante

Faire offres sous chiffres P 5811 N à Publicitas, Neuchâtel.

A Lausanne

Garage important, avec outillage moderne, cherche

chef d'atelier

connaissant à fond l'automobile (voitures et camions) et capable de diriger le personnel d'un grand atelier très actif. Bonne présentation exigée: contact avec la clientèle. Faire offres manuscrites avec curriculum vitae et photographie sous chiffres P 23765 L à Publicitas, Lausanne. Discretion assurée.

On demande

mécanicien

et

jeune homme

intelligent pour être spécialisé sur une partie des étapes. Faire offres à Fabrique d'étampes A. Quinche, la Chaux-de-Fonds, Paix 101 a.

On cherche

bon vigneron-tâcheron

pour la culture d'une trentaine d'ouvriers de vigne. Sulfatage direct. Adresser offres sous chiffres C. T. 930 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche, pour date à convenir, un

jeune homme de confiance

pour le service dans un garage de Neuchâtel. Bon salaire. Adresser offres écrites à H. C. 1002 au bureau de la Feuille d'avis.

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE HOMME

de bonne famille cherche place de volontaire pour apprendre le français. Faire offres à M. Lüthi, commerçant, Peter Merianstrasse 56, Bâle.

On cherche pour jeune homme intelligent et délicat une

place facile

On demande tout spécialement une bonne nourritrice et une vie de famille assurée. Adresser offres écrites à T. O. 14 au bureau de la Feuille d'avis.

chef d'exploitation ou d'atelier

dans n'importe quel genre d'entreprises. — Adresser offres sous chiffre O. A. 990 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune fille cherche place de

VENDEUSE

dans boulangerie-pâtisserie. Vie de famille désirée. Bonnes notions de français. Faire offres avec indication de salaire à Erika Müller, Schwannenweg 1, Thounne 4, tél. (033) 2 42 81.

COUTURE

Personne expérimentée cherche, pour les après-midi, emploi dans magasin, atelier ou prendrait couture à domicile. Connait également la branche tricot, ouvrages de dames. Faire offres écrites sous chiffres D. O. 17 au bureau de la Feuille d'avis.

COLLABORATEUR

Représentant bien introduit, actif et sérieux, cherche, pour des raisons majeures, changement de situation, branche alimentaire ou autres. Langues française et allemande. Possède permis de conduire. Références de premier ordre. Ecrire sous chiffres P 10839 N à Publicitas S. A., la Chaux-de-Fonds.

Jeune employée de bureau

cherche emploi, libre le 15 octobre. Adresser offres écrites à E. B. 16 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune chauffeur sérieux et robuste cherche une place dans une entreprise de transport ou en qualité de

CHAUFFEUR-LIVREUR

Adresser offres écrites à C. L. 21 au bureau de la Feuille d'avis.

Ouvrier

pâtissier-confiseur

Jeune Luxembourgeois ayant déjà travaillé sept mois en Suisse, cherche place à Neuchâtel ou environs pour le 1er ou le 10 octobre.

Faire offres à F. C. 20 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE

cherche place dans confiserie-tea-room ou boulangerie où elle aurait l'occasion d'apprendre le français. — Offres sous chiffres R. 57256 A. A. Publicitas, Bâle.

Infirmière catholique

Suisse allemande, cherche place pour le 1er octobre pour soigner monsieur ou dame, éventuellement dans hôpital où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue française. Adresser offres écrites à A. Z. 18 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche

travail à l'état domicile

Ajustage, taroudage et soudage. Adresser offres écrites à X. B. 10 au bureau de la Feuille d'avis.

Mécanicien de précision

cherche place dans importante fabrique d'horlogerie en qualité de chef. Connaissance parfaite de la pierre. Offres sous M. B. 1908, Case 21, Lucens.

Jeune dame cherche

travail à domicile

ou pour demi-journées. Adresser offres écrites à O. B. 997 au bureau de la Feuille d'avis.

NURSE

cherche occupation auprès de nouveau-né quelques heures le matin en ville. Adresser offres écrites à T. A. 12 au bureau de la Feuille d'avis.

EMPLOYÉ

expérimenté, parlant le français, l'allemand et l'italien, cherche situation offrant responsabilité. Maison pas sérieuse, s'abstenir. Adresser offres écrites sous chiffres A. C. 19 au bureau de la Feuille d'avis.

A toute demande de renseignements prière de joindre un timbre pour la réponse.

Administration de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

William-W. Châtelain

psychologue-graphologue-conseil

Orientation professionnelle

Etudes comparées (mariage, association, etc.)

Conseils pédagogiques

NEUCHÂTEL - MONRUZ Tél. 5 34 10

JEUNE FILLE

Agée de 17 ans, de bonne éducation, cherche place dans famille pour secourir la maîtresse de maison et apprendre le français. — Adresser offres écrites à S. F. 989 au bureau de la Feuille d'avis.

Aide mécanicien

30 ans, célibataire, chauffeur (autos, cars et camions) cherche place au 1er octobre 1947. Offres avec indications du salaire sous chiffres F. 12884 Ch à Publicitas, Colre.

PROMENADES EXCURSIONS

HÔTELS RESTAURANTS PENSIONS

AUTOCARS FISCHER FRÈRES

MARIN (Neuchâtel)

MERCREDI 10 SEPTEMBRE

CHASSERAL

Départ 13 h. 30, place de la Poste
Prix Fr. 7.— par personne

SAUT-DU-DOUBS

Départ 13 h. 30, place de la Poste
Prix Fr. 6.— par personne

Renseignements et inscriptions

chez DELNON SPORTS, Epancheurs, tél. 525 57

ou chez FISCHER FRÈRES, MARIN, tél. 7 55 21 (nouveau numéro)

DEMANDES A ACHETER

Vendanges 1947

LA MAISON E. KUFFER-BLANK, à Anet et Cortailod, cherche encore quelques propriétaires pour la livraison régulière de vendanges.

La vendange sera prise au pied de la vigne.

Paiement au comptant.

S'adresser à E. Küffer-Blank, Anet, tél. (032) 8 35 32.

FUMIER

Je serais amateur de fumier pris au tas. Faire offres avec prix au m³, sur camion. — Adresser offres écrites à F. C. 996 au bureau de la Feuille d'avis.

ACHAT DE VIEUX BIJOUX

au plus haut prix

Michaud

PLACE PURRY 1

Je cherche à acheter une TENTE

pour deux personnes, avec double toit et tapis au sol. — Demander l'adresse du No 993 au bureau de la Feuille d'avis.

J'achèterais une petite

machine à battre

avec secoueuse. — Faire offres avec prix à Louis Amstutz, les Bulles 23, la Chaux-de-Fonds. Téléphone 2 53 66.

REMERCIEMENTS

Les familles en deuil de Monsieur FRITZ HADORN, touchées par tant de témoignages d'affection et de sympathie reçus lors d'une grande épreuve, expriment leurs sentiments de profonde gratitude.

Neuchâtel, le 8 septembre 1947.

FEUILLETON

de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

L'imbroglio sentimental

Roman

par 17

Eve-Paul MARGUERITE

Ce grand soir vint enfin. Les Santeuil avaient convié une cinquantaine d'invités. Ceux-ci, venus de Fontainebleau, des environs et même de Paris, s'entassaient dans la grange, illuminée « a giorno ».

Dans la chambre d'Annette l'agitation régnait.

— Tu n'as pas assez de rose aux joues, affirma gravement Martine.

— Debout



Deux inséparables:
Café et
FRANCK-AROME!

DÉGUSTEZ MES VINS
Algérie, Fr. 1.90 le litre
Montagne supérieur,
Fr. 1.70 le litre
F. SPICHIGER
NEUBOURG 15 - Tél. 5 15 12

Avant d'affronter l'hiver
une cure de YOGHOURTS s'impose
véritables stimulants de la digestion.
L'Armailli S.A.
Hôpital 10

A vendre
AUTO
«Vauxhall», modèle 1934, 10 CV., en bon état de marche. Prix 3200.- fr. S'adresser à M. Georges Jeanneret, le Cachot, sur-le-Locle, tél. 3 61 59.

A vendre belles
pommes de terre
pour encaver, livraison mi-octobre. S'adresser à Edouard Guyot, la Jonchère, Val-de-Buz, téléphone 7 12 90.

A vendre
un lit à deux places, un divan, une table ronde, un potager à bois, deux plaques chauffantes, habits d'homme, taille 50, souliers Nos 41 et 44 et divers articles de ménage. S'adresser de 18 à 20 heures, aux Beaux-Arts 17, 3me à gauche.

FOIE DE BŒUF
BOUCHERIE
R. Margot

A vendre un
accordéon
diatonique. Téléphoner au 6 32 91.

Deux vélos
un de dame et un d'homme à vendre, presque neufs. - Faubourg de l'Hôpital 47.

Avant d'acheter ou d'échanger un accordéon, consultez le spécialiste!
Choix superbe; tous les modèles ACCORDEONS MUSIQUE
M. JEANNERET
Tél. 5 14 66
Rue Matile 29
magasin: Seyon 28
NEUCHÂTEL

VELO
d'occasion, type militaire, en bon état, prix avantageux, à vendre. S'adresser: Tivolli 18, Neuchâtel.

A vendre
POTAGER
gaz et bois combiné. Rue Matile 10, 2me étage à gauche; téléphone 5 32 38.

AU CORSET D'OR
Rose-Guyot
Neuchâtel
GROSSESSE
Ceintures spéciales dans tous genres avec sanglo dep. 25.45
Ceinture «Salua»
5 % S. E. N. J.

C'EST MERVEILLEUX
avec quelle facilité on peut tout coudre grâce au dispositif zigzag de la Bernina.


H. Wettstein
NEUCHÂTEL
Seyon 16 - Grand-Rue 5
Tél. (038) 5 34 24

MACHINE A TRICOTER
«Dubied» M. M. 60 cm., jauge 32. - Adresser offres écrites à G. V. 991 au bureau de la Feuille d'avis.

Cuisinière à gaz
«Le Réve» quatre feux, deux fours, à l'état de neuf, à vendre. S'adresser à Mussato, 54, faubourg de l'Hôpital.

AVIS DIVERS

Qui prêterait
à jeune homme devant passer l'examen de conduire catégorie D, un

camion lourd?
Offres sous chiffres C. C. 999 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à placer pour les regains et l'hiver

vaches et génisses
Faire offres à Alfred Gutknecht, Marin.

Nous prions les maisons offrant des places par annonces sous chiffres de répondre promptement aux offres des postulants, et de retourner le plus tôt possible les copies de certificats, photographies et autres documents joints à ces offres, même lorsque celles-ci ne peuvent pas être prises en considération. Les intéressés leur en seront très reconnaissants car ces pièces leur sont absolument nécessaires pour postuler d'autres places.
Feuille d'avis de Neuchâtel.

Girardier
vous aurez la possibilité de gagner un beau

manteau de fourrure ou une jaquette

Corsets sur mesures
Lavages et Réparations, etc.
Ères Corsets
Robatel Schwarz
Vieux-Châtel 13, Neuchâtel

Je cherche élève d'harmonte qui serait disposé (e) à faire de la dictée musicale mutuelle. - S'adresser faubourg de l'Hôpital 13, 3me, dès 16 heures.

On cherche à louer pour une semaine, ou éventuellement pour quelques jours, à époque fixe, une

automobile
15 à 18 CV, si possible décapotable ou découvrable. Adresser offres écrites à A. O. 1004 au bureau de la Feuille d'avis.

MARIAGE
Monsieur, dans la trentaine, honnête et sérieux, désirant fonder un foyer heureux et durable, demande en mariage demoiselle ou veuve sérieuse et honnête, âgée de 25 à 39 ans. Joindre photographie qui sera retournée. Adresser offres écrites à B. B. 1000, case postale 6677, Neuchâtel.

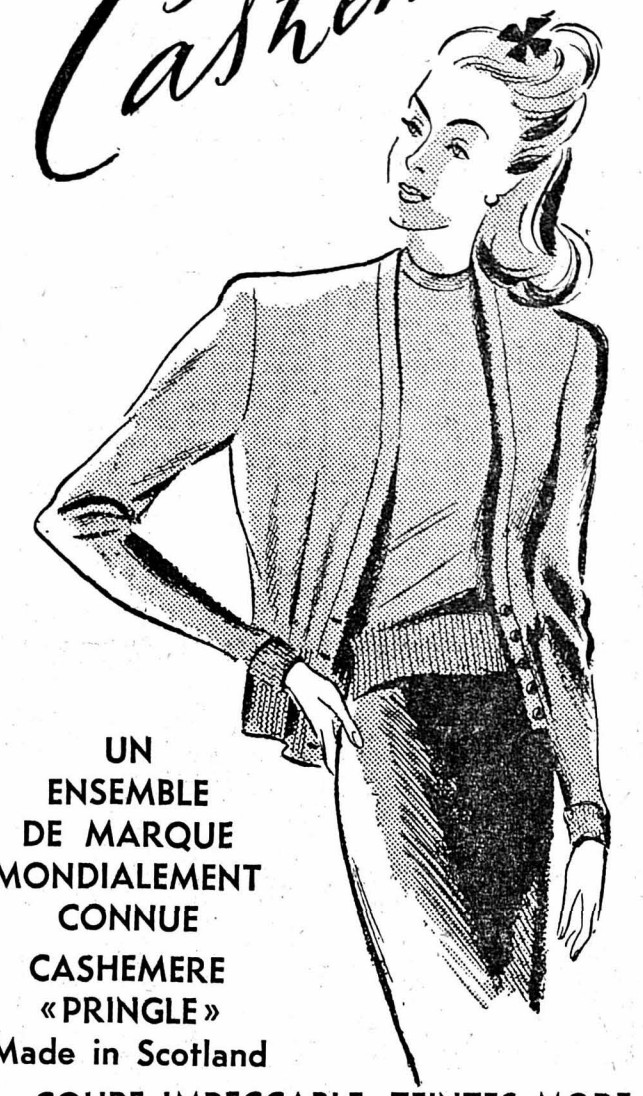
Pour devenir un secrétaire efficace

main, employé s'inscrit à notre cours par correspondance «Comment écrire des lettres qui portent et créent le contact». Demandez la brochure explicative gratuite. Il suffit d'envoyer cette annonce avec votre adresse aux Editions Emile Oesch, Thalwil-Zürich.
Nom:
Rue:
Localité:

FAN 16

BRADERIE
C'est au magasin
GIRARDIER
Léopold-Robert 25
de Paris que pour
Fr. 1.- et 2.-

"Cashmere"



UN
ENSEMBLE
DE MARQUE
MONDIALEMENT
CONNUE
CASHMERE
«PRINGLE»
Made in Scotland
COUPE IMPECCABLE, TEINTES MODE
TAILLES 38 à 46
LE PULLOVER **49.-**
LE GILET **59.-**
EN EXCLUSIVITÉ:
La Nouveauté
AU LOUVRE
NEUCHÂTEL

Mariage
Jeune fille, dans la trentaine, protestante, très sérieuse, désire faire la connaissance d'un jeune homme sérieux, ayant place stable et situation assurée. Joindre photographie et lettre détaillée. Ecrire sous chiffres P. B. 977, case postale 6677, Neuchâtel.

PRÊTS
• Discrète
• Rapides
• Formalités simplifiées
• Conditions avantageuses
Courvoisier & Cie
Banquiers - Neuchâtel

FABRIQUE DE SPECIALITES POUR BÉTAIL
(produits vétérinaires et alimentaires) serait disposée à remettre
agence générale
de ses produits, par région, district ou canton, à grossistes achetant à compte ferme et pouvant fournir sérieuses références et garanties de chiffre d'affaires. Offres détaillées sous chiffres P 4127 K à Publicitas, Lausanne.

CONCERTS - CONFÉRENCES - SPECTACLES DIVERS - CONCERTS - CONFÉRENCES
TOUS CEUX QUI ORGANISENT DES
manifestations
ont intérêt à utiliser le moyen publicitaire le plus efficace et le plus économique:
L'ANNONCE DANS LA «FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL»
CONCERTS - CONFÉRENCES - SPECTACLES DIVERS - CONFÉRENCES

ÉCOLE BÉNÉDICT
NEUCHÂTEL
Terreaux 7 Tél. 5 29 81
NOUVEAUX
COURS DU SOIR
de langues et de branches commerciales à partir du 22 septembre
Durée des cours: trois, six ou neuf mois
AVANTAGES OFFERTS:
• un enseignement garantissant des progrès rapides;
• un choix important de cours divers, à des degrés différents, donnant à l'élève l'occasion d'entrer dans une classe correspondante exactement à ses connaissances du moment;
• une organisation permettant à l'élève d'entrer à toute époque, d'où gain de temps.
Permanence pour les renseignements et les inscriptions tous les jours aux heures d'ouverture des bureaux, ainsi que de 18 à 19 h. et de 20 à 21 h. à partir du 15 septembre, jeudi et samedi exceptés

PAS DE SOUCIS
NOUS SOMMES LÀ

Vélos Une maison sérieuse POUR L'ENTRETIEN DE VOS BICYCLETTES
G. CORDEY
Place Purry 9 - Ecluse 29 - Tél. 5 34 27

Le spécialiste de la radio **Radio Mélodie**
Réparation - Location - Vente
Échange de tout appareil
Se rend régulièrement dans votre région

Stoppage artistique **STOPPAGE** en tous genres de tous vêtements
couverture de laine jersey, tricot, tulle et filet
Mme LEIBUNDGUT
Seyon 8 - NEUCHÂTEL - Tél. 5 43 78
Expéditions à l'étranger

La construction UN HOME A SOI LE DESIR DE CHACUN
Demandez: **ACTIVIA**
Constructions à forfait
J.-L. BOTTINI Neuchâtel (Monruz) Tél. 5 48 08

Désinfection DÉSINFECTION après maladies contagieuses
DÉSINSECTISATION Punaises - Cafards - Mites - Moustiques etc.
LABORATOIRE
BOUBY AQUILLON
Seyon 36 NEUCHÂTEL

LES SPORTS

Le concours hippique de la Chaux-de-Fonds

Le concours hippique organisé par la Société de cavalerie de la Chaux-de-Fonds a remporté un franc et légitime succès. Une foule évaluée à plus de 5000 personnes a assisté dimanche après-midi aux principales épreuves. On peut donc dire que le concours hippique de la Chaux-de-Fonds a conquis droit de cité et qu'il peut rivaliser avec les autres concours de Suisse. On notait la présence des commandants de corps Borel et de Montmolin, du préfet Guinand et de M. Tell Jacot, conseiller communal.

Dimanche après-midi, malgré quelques averses, le public des grands jours emplissait le paddock du manège du Jura. Jolies femmes, cavaliers en habit rouge et gris-vert, jeunes et vieux, formaient un public coloré et enthousiaste. La parade des habits rouges remporta notamment le plus légitime succès. « Les armées réunies » avaient bien voulu prêter leur bienveillant concours à la manifestation.

Voici les principaux résultats: Prix d'ouverture, cat. L. — Ouverte aux officiers et aspirants ou cavaliers en possession de la licence suisse de gentleman: 1. Dr E. Jaquod, sur « Valzeina », 0 fautes; 2. F. Morf, sur « Marquise », 0 fautes; 3. Pit R. Carbonnier, sur « Bally Bay », 0 fautes; 4. Pierre Morf, sur « Gléthane », 2 fautes.

Prix de clôture, cat. L. — Ouverte aux officiers et aspirants ou cavaliers en possession de la licence suisse de gentleman: 1. E. Morf, sur « Vega », 2 fautes; 2. Cap. Borel (col. cat. de corps Borel, propr.), sur « Barbara », 3 fautes; 3. Maj. Servien, sur « Silver Grey », 4 fautes; 4. Cap. Gerber, sur « Lébeau », 5 fautes; 5. Cap. Laron, sur « Bernard », 6 fautes.

Le championnat suisse de hockey sur terre a repris dimanche

Young Sprinters bat Black Boys II 3 à 0

Après une saison assez pénible en série A, et étant donné les maigres résultats récoltés, les dirigeants de la section de hockey sur terre de Young Sprinters ont sagement décidé de retourner une saison en série B. Ils pourront ainsi mieux préparer une équipe de valeur pour la saison 1948-1949, en consacrant tout spécialement à la formation de jeunes joueurs, dont le contact direct avec la série A eût été trop pénible.

Dimanche, à Hauterive, les Neuchâtelois rencontraient leur premier adversaire de championnat, la sympathique et jeune deuxième équipe des Black-Boys de Genève. Young Sprinters avait incorporé à sa formation quatre juniors, dont les débuts furent bons. Le reste de l'équipe, la ligne de demis en particulier, où Favre et Wenker livrèrent une très belle partie, a bien commencé le championnat 1947-1948; la victoire de dimanche est amplement méritée; elle se serait certainement chiffrée par un écart de buts plus considérable, sans le manque de précision de certains schots, dû surtout au fait qu'on est au début de saison.

A part quelques échappés bien maîtrisés par la défense neuchâteloise, les Black-Boys se sont vus dominés pendant tout le match et perdait 1 à 0 à la mi-temps. Par la suite, les attaques de Young Sprinters se sont précisées et concrétisées par deux nouveaux succès. Relevons avec plaisir que les trois buts furent l'œuvre de Juniors Cattin, Wittwen et Ubersax. Young Sprinters alignait la formation suivante pour ce premier match, fort plaisant à suivre:

Jelmi; Olivieri; Vaucher; Wenker, Favre, Dufner; Bianchi, Wittwen, Cattin, Perrotet, Ubersax. g. o.

Des réfugiés de l'« Exodus » provoquent des incidents à Hambourg

HAMBOURG, 8 (Reuter). — Des incidents ont commencé à bord de l'« Ocean-Vigour », qui transportait des réfugiés de l'« Exodus », quand près du tiers de ceux-ci avaient déjà quitté le navire. Il n'a pas été fait usage d'armes ni de matraques. Au moment où six jeunes gens étaient amenés sur le quai, des cris retentirent: « Hitler et Bevin vont ensemble. » Quelques juifs ont opposé une vive résistance et pour chacun d'eux il a fallu huit soldats pour les amener à terre. Les troupes employées avaient été préparées avec soin pour agir sur la foule.

Les soldats étaient munis de pistolets à gaz lacrimogène d'un nouveau modèle pour briser la résistance des fauteurs de troubles. On annonçait hier dans la matinée que l'« Ocean-Vigour », le premier des trois navires transportant des réfugiés juifs, avait été complètement évacué.

Un télescope à Bologne

27 personnes blessées

BOLOGNE, 9 (A.F.P.). — Vingt-sept personnes ont été blessées, dont plusieurs grièvement, lors d'un télescope survenu à Bologne entre un tram et un camion.

Le niveau du Rhin n'a jamais été aussi bas

STRASBOURG, 9 (A.F.P.). — Il faut remonter à près d'un demi-siècle en arrière pour trouver une période où le Rhin a été aussi bas qu'il l'est actuellement, ce qui empêche de charger complètement les bateaux. Des dégellements sont nécessaires à Salz, entre Bingen et Coblenz, à Mannheim et à Strasbourg, pour les marchandises à destination de la Suisse, ce qui diminue sensiblement le rendement économique de la flotte du Rhin.

Les travaux de la commission de l'énergie atomique

LAKE-SUCCESS, 9 (A.F.P.). — Le comité de travail de la commission de l'énergie atomique a adopté, lundi, sur proposition de la délégation française, et par 11 voix et une abstention celle de l'U.R.S.S., les principes président aux fonctions et aux attributions de l'organisme international de contrôle.

Les néo-fascistes ont marqué à Rome le 8 septembre

ROME, 8 (A.F.P.). — Un fanion fasciste portant l'effigie de Mussolini a été trouvé accroché au poteau d'arrêt d'une ligne de trolleybus qui longe le Tibre. Deux fils le rattachaient à une petite boîte que l'on pouvait prendre pour un engin explosif.

Les prochains « charrettes » de Nuremberg

NUREMBERG, 8 (A.F.P.). — Neuf grands procès vont s'ouvrir à Nuremberg avant le début de l'année prochaine. Il y aura notamment ceux de la Wilhelmstrasse et de la chancellerie du Reich et de von Rundstedt, des usines Hermann-Göring et des bataillons spéciaux d'extermination S.S.

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

Des réfugiés de l'« Exodus » provoquent des incidents à Hambourg

HAMBOURG, 8 (Reuter). — Des incidents ont commencé à bord de l'« Ocean-Vigour », qui transportait des réfugiés de l'« Exodus », quand près du tiers de ceux-ci avaient déjà quitté le navire. Il n'a pas été fait usage d'armes ni de matraques. Au moment où six jeunes gens étaient amenés sur le quai, des cris retentirent: « Hitler et Bevin vont ensemble. » Quelques juifs ont opposé une vive résistance et pour chacun d'eux il a fallu huit soldats pour les amener à terre. Les troupes employées avaient été préparées avec soin pour agir sur la foule.

Un télescope à Bologne

27 personnes blessées

BOLOGNE, 9 (A.F.P.). — Vingt-sept personnes ont été blessées, dont plusieurs grièvement, lors d'un télescope survenu à Bologne entre un tram et un camion.

Le niveau du Rhin n'a jamais été aussi bas

STRASBOURG, 9 (A.F.P.). — Il faut remonter à près d'un demi-siècle en arrière pour trouver une période où le Rhin a été aussi bas qu'il l'est actuellement, ce qui empêche de charger complètement les bateaux. Des dégellements sont nécessaires à Salz, entre Bingen et Coblenz, à Mannheim et à Strasbourg, pour les marchandises à destination de la Suisse, ce qui diminue sensiblement le rendement économique de la flotte du Rhin.

Les travaux de la commission de l'énergie atomique

LAKE-SUCCESS, 9 (A.F.P.). — Le comité de travail de la commission de l'énergie atomique a adopté, lundi, sur proposition de la délégation française, et par 11 voix et une abstention celle de l'U.R.S.S., les principes président aux fonctions et aux attributions de l'organisme international de contrôle.

Les néo-fascistes ont marqué à Rome le 8 septembre

ROME, 8 (A.F.P.). — Un fanion fasciste portant l'effigie de Mussolini a été trouvé accroché au poteau d'arrêt d'une ligne de trolleybus qui longe le Tibre. Deux fils le rattachaient à une petite boîte que l'on pouvait prendre pour un engin explosif.

Les prochains « charrettes » de Nuremberg

NUREMBERG, 8 (A.F.P.). — Neuf grands procès vont s'ouvrir à Nuremberg avant le début de l'année prochaine. Il y aura notamment ceux de la Wilhelmstrasse et de la chancellerie du Reich et de von Rundstedt, des usines Hermann-Göring et des bataillons spéciaux d'extermination S.S.

A LA NOUVELLE-DELHI

Des groupes de Sikhs massacrent à coups de sabre des réfugiés musulmans

LA NOUVELLE-DELHI, 8 (Reuter). — De nouveaux incidents graves se sont produits lundi à Delhi. Des Sikhs et des Hindous se sont battus avec des musulmans, tandis que des troupes indiennes commandées par des officiers britanniques et des troupes de police rétablissent l'ordre. Des mitrailleuses légères, des bombes et d'autres armes ont été utilisées dans les combats de rues. Selon des versions officielles, il y aurait eu lundi de 300 à 400 morts.

LA NOUVELLE-DELHI, 9 (Reuter). — De nouvelles troupes ont été envoyées, lundi, dans la région de Delhi, où les troubles continuent. Un communiqué gouvernemental annonce que la situation dans l'est du Pendjab, voisin de la province de Delhi, donne lieu à de sérieuses craintes en raison de l'activité des bandits. Des comités ont été créés pour assurer la régularité du trafic. Il faut mettre tous les moyens de transport au service des fugitifs.

Le parti socialiste français fait connaître son nouveau programme de salut public

PARIS, 9 (A.F.P.). — Le « programme de salut public » qui avait été esquissé au cours du Congrès socialiste de Lyon, est défini maintenant dans une « adresse aux travailleurs de France », publiée, lundi soir, par le comité directeur de la S.F.I.O.

Les néo-fascistes ont marqué à Rome le 8 septembre

ROME, 8 (A.F.P.). — Un fanion fasciste portant l'effigie de Mussolini a été trouvé accroché au poteau d'arrêt d'une ligne de trolleybus qui longe le Tibre. Deux fils le rattachaient à une petite boîte que l'on pouvait prendre pour un engin explosif.

Les prochains « charrettes » de Nuremberg

NUREMBERG, 8 (A.F.P.). — Neuf grands procès vont s'ouvrir à Nuremberg avant le début de l'année prochaine. Il y aura notamment ceux de la Wilhelmstrasse et de la chancellerie du Reich et de von Rundstedt, des usines Hermann-Göring et des bataillons spéciaux d'extermination S.S.

Agitation sociale outre-Manche

Les grèves paralysent les industries du Yorkshire

BARNSELEY, 8 (Reuter). — Trente-cinq mille mineurs du bassin charbonnier du Yorkshire méridional, soit le quart de l'ensemble des mineurs de ce bassin, ont décidé de poursuivre la grève, qui a causé jusqu'à présent à la Grande-Bretagne une perte de 360,000 tonnes de charbon et qui a porté un grave préjudice à ses industries du textile et des métaux. Trente et un puits sont affectés par la grève, qui dure depuis un mois. Les ouvriers de quatre autres puits ont décidé lundi de faire la grève. La situation est désormais telle que les hauts fourneaux de l'industrie sidérurgique du Yorkshire ont dû suspendre le travail.

La grève ne cesse de s'étendre

LONDRES, 9 (A.F.P.). — Huit mille autres mineurs se sont joints aux 35,000 qui ont cessé le travail depuis plusieurs semaines dans le Yorkshire, portant ainsi à 43,000 le nombre des grévistes. L'arrêt du travail est total dans 26 mines et partiel dans 18.

Conversations tripartites sur le charbon

BERLIN, 8 (A.F.P.). — On communique officiellement que lundi se sont ouvertes à Berlin les conversations tripartites franco-anglo-américaines sur le charbon et le coke annoncées par le communiqué publié après la conférence de Londres sur le niveau de l'industrie de la bizonie.

Après une courte séance d'ouverture, les différentes questions ont été remises pour étude à un groupe d'experts. Il n'est pas envisagé que les conversations se prolongent au-delà de quelques jours.

M. Attlee et les prisonniers de guerre

LONDRES, 9 (Reuter). — M. Attlee, premier ministre, adressant une lettre à M. Victor Gollancz, éditeur de gauche et président de l'organisation « Il faut maintenant sauver l'Europe », relève qu'il ne peut faire aucune promesse sur le rapatriement des prisonniers de guerre qui se trouvent en Grande-Bretagne et au Moyen-Orient.

Autour du monde en quelques lignes

EN HOLLANDE, on s'attend à un prochain remaniement ministériel. Le nombre des ministres catholiques passerait de 5 à 7.

EN GRÈCE, le Conseil des ministres, réuni lundi, a approuvé la déclaration ministérielle du nouveau gouvernement qui se présentera incessamment devant la Chambre pour demander le vote de confiance.

Le COMITÉ ARABE a fait savoir lundi que le rapport de la commission de l'O.N.U. pour la Palestine est inapplicable.

EN ITALIE, le feu a éclaté à Venise à bord d'un navire qui devait, dit-on, recevoir des émigrants juifs clandestins.

Le Congrès international de la jeunesse féminine catholique s'est ouvert lundi, AU VATICAN, en présence de 700 délégués venus de trente pays. Ces jeunes filles ont été reçues par le pape avec les 800 représentantes de la Ligue des femmes catholiques qui a également une assemblée.

LA VIE DE NOS SOCIÉTÉS

Un nouveau groupement pour nos gardes-malades

(sp.) Il vient de se constituer à Neuchâtel une Association neuchâteloise des établissements pour malades, qui groupe les hôpitaux publics et privés ainsi que les cliniques et les établissements psychiatriques.

Les cultures en 1947-1948

BERNE, 8. Par ordonnance du département fédéral de l'économie publique, les dispositions sur les cultures pour la période 1946-1947 sont prolongées pour la période de 1947-1948. Les dispositions actuelles sur l'étendue et sur la culture demeurent donc en vigueur comme devant.

Le congrès de l'Union parlementaire européenne

GSTAAD, 8. Lundi a eu lieu, à Gstaad, la séance inaugurale de l'Union parlementaire européenne. Le discours d'ouverture a été prononcé par M. Ernest Berlin, conseiller national, chef de la délégation suisse et vice-président de l'Union.

LA VIE RELIGIEUSE

Un nouvel évêché protestant

(sp) Sur les champs de missions suédois de la Rhodésie et du pays des Zoulous vient d'être créé le premier évêché protestant suédois d'Afrique.

La Bible dans les hôtels

(sp) L'Union chrétienne danoise pour voyageurs de commerce vient de faire déposer dans les deux mille chambres d'hôtel de Copenhague des bibles à l'usage des passants.

NATATION

Championnat du club de Red Fish

Voici les résultats du championnat du Cercle des nageurs qui a eu lieu dimanche après-midi à la plage du Red Fish: Championnes: Fritz Thiel. Crawl: Georges Béguin. Crawl-dos: Auguste Bachmann. 150 m. trois nages: Auguste Bachmann. Plongeon seniors: Fred Magnin. Plongeon juniors: Bernard Magnin.

Jeunesse II: Fillettes: Gisèle Magnin. Garçons: L. André Jeanneret; 2. José Mottier; 3. Roger Krebs; 4. J.-F. de Bosset.

Jeunesse I: Fillettes: Jacqueline Greuter. Garçons: 1. Edgar Obrist; 2. André Gerber; 3. Charly Diacon; 4. René Obrist; 5. François Guilloud; 6. André Schaefer; 7. Daniel Besançon.

FOOTBALL

La formation de nos équipes nationales A et B

(AS) Voici comment ont été constituées les équipes de Suisse A et Suisse B qui rencontreront en match d'entraînement mercredi soir, à Zurich, Suisse A le Racing-Club de Paris, et Suisse B le F. C. Sochaux.

SUISSE A: Eich (Young Fellows); Gyger et Steffen (Cantonal); Belli (Servette); Eggmann (Lausanne). Courrait (Granges); Emu (Leysin); Fink (Young Fellows); Amado (Grasshoppers); Mallard II (Lausanne) et Tamini (Servette).

SUISSE B: Corradi (Lugano); Rey (Young Fellows); Fluhmann (Young Boys); Thomet (Bienne); Lusenti (Young Fellows); Ibach (Bienne); Weibel (Bienne); Lempen (Bienne); Zanetti (Zurich); Antenen (Chaux-de-Fonds) et Tschuy (Granges).

Remplaçants: Litscher (Zurich), Siegenthaler (Young Fellows), Tanner (Granges) et Quinche (Grasshoppers).

LA VIE NATIONALE

Une sensationnelle et internationale séance de dégustation

D'un de nos correspondants de Genève: Ce ne sont pas les spectacles, les réunions, les conférences, les rendez-vous intellectuels et artistiques de toutes sortes qui manquent à Genève, pour ne pas parler des expositions qui y font florès.

Nous avons, pour ne mentionner que celles-ci, l'exposition « Montres et bijoux », dont nous avons déjà dit le succès et la valeur. L'exposition du Don suisse, des expositions de peinture, où l'on voit en voilé et cette intéressante rétrospective de nos chemins de fer suisses, qui vient de s'ouvrir le 9 septembre 1947. Cette décision a été prise entre autres dans l'espoir que l'évolution du commerce extérieur de la Suisse amènera les sorties d'or à effectuer de nouveau par les voies normales, c'est-à-dire en relation avec une demande accrue de devises de la part de l'économie.

En renonçant à la vente de pièces d'or au marché libre, la Banque nationale suisse met sa politique à l'unisson de celle des autres banques centrales. Comme jusque-là, la Banque nationale a résolu de mettre un terme à ces abus en suspendant la vente des pièces d'or à partir du 9 septembre 1947. Cette décision a été prise entre autres dans l'espoir que l'évolution du commerce extérieur de la Suisse amènera les sorties d'or à effectuer de nouveau par les voies normales, c'est-à-dire en relation avec une demande accrue de devises de la part de l'économie.

En renonçant à la vente de pièces d'or au marché libre, la Banque nationale suisse met sa politique à l'unisson de celle des autres banques centrales. Comme jusque-là, la Banque nationale a résolu de mettre un terme à ces abus en suspendant la vente des pièces d'or à partir du 9 septembre 1947. Cette décision a été prise entre autres dans l'espoir que l'évolution du commerce extérieur de la Suisse amènera les sorties d'or à effectuer de nouveau par les voies normales, c'est-à-dire en relation avec une demande accrue de devises de la part de l'économie.

En renonçant à la vente de pièces d'or au marché libre, la Banque nationale suisse met sa politique à l'unisson de celle des autres banques centrales. Comme jusque-là, la Banque nationale a résolu de mettre un terme à ces abus en suspendant la vente des pièces d'or à partir du 9 septembre 1947. Cette décision a été prise entre autres dans l'espoir que l'évolution du commerce extérieur de la Suisse amènera les sorties d'or à effectuer de nouveau par les voies normales, c'est-à-dire en relation avec une demande accrue de devises de la part de l'économie.

En renonçant à la vente de pièces d'or au marché libre, la Banque nationale suisse met sa politique à l'unisson de celle des autres banques centrales. Comme jusque-là, la Banque nationale a résolu de mettre un terme à ces abus en suspendant la vente des pièces d'or à partir du 9 septembre 1947. Cette décision a été prise entre autres dans l'espoir que l'évolution du commerce extérieur de la Suisse amènera les sorties d'or à effectuer de nouveau par les voies normales, c'est-à-dire en relation avec une demande accrue de devises de la part de l'économie.

En renonçant à la vente de pièces d'or au marché libre, la Banque nationale suisse met sa politique à l'unisson de celle des autres banques centrales. Comme jusque-là, la Banque nationale a résolu de mettre un terme à ces abus en suspendant la vente des pièces d'or à partir du 9 septembre 1947. Cette décision a été prise entre autres dans l'espoir que l'évolution du commerce extérieur de la Suisse amènera les sorties d'or à effectuer de nouveau par les voies normales, c'est-à-dire en relation avec une demande accrue de devises de la part de l'économie.

En renonçant à la vente de pièces d'or au marché libre, la Banque nationale suisse met sa politique à l'unisson de celle des autres banques centrales. Comme jusque-là, la Banque nationale a résolu de mettre un terme à ces abus en suspendant la vente des pièces d'or à partir du 9 septembre 1947. Cette décision a été prise entre autres dans l'espoir que l'évolution du commerce extérieur de la Suisse amènera les sorties d'or à effectuer de nouveau par les voies normales, c'est-à-dire en relation avec une demande accrue de devises de la part de l'économie.

En renonçant à la vente de pièces d'or au marché libre, la Banque nationale suisse met sa politique à l'unisson de celle des autres banques centrales. Comme jusque-là, la Banque nationale a résolu de mettre un terme à ces abus en suspendant la vente des pièces d'or à partir du 9 septembre 1947. Cette décision a été prise entre autres dans l'espoir que l'évolution du commerce extérieur de la Suisse amènera les sorties d'or à effectuer de nouveau par les voies normales, c'est-à-dire en relation avec une demande accrue de devises de la part de l'économie.

En renonçant à la vente de pièces d'or au marché libre, la Banque nationale suisse met sa politique à l'unisson de celle des autres banques centrales. Comme jusque-là, la Banque nationale a résolu de mettre un terme à ces abus en suspendant la vente des pièces d'or à partir du 9 septembre 1947. Cette décision a été prise entre autres dans l'espoir que l'évolution du commerce extérieur de la Suisse amènera les sorties d'or à effectuer de nouveau par les voies normales, c'est-à-dire en relation avec une demande accrue de devises de la part de l'économie.

En renonçant à la vente de pièces d'or au marché libre, la Banque nationale suisse met sa politique à l'unisson de celle des autres banques centrales. Comme jusque-là, la Banque nationale a résolu de mettre un terme à ces abus en suspendant la vente des pièces d'or à partir du 9 septembre 1947. Cette décision a été prise entre autres dans l'espoir que l'évolution du commerce extérieur de la Suisse amènera les sorties d'or à effectuer de nouveau par les voies normales, c'est-à-dire en relation avec une demande accrue de devises de la part de l'économie.

En renonçant à la vente de pièces d'or au marché libre, la Banque nationale suisse met sa politique à l'unisson de celle des autres banques centrales. Comme jusque-là, la Banque nationale a résolu de mettre un terme à ces abus en suspendant la vente des pièces d'or à partir du 9 septembre 1947. Cette décision a été prise entre autres dans l'espoir que l'évolution du commerce extérieur de la Suisse amènera les sorties d'or à effectuer de nouveau par les voies normales, c'est-à-dire en relation avec une demande accrue de devises de la part de l'économie.

BOURSE (COURS DE CLÔTURE)

Bourse de Neuchâtel

Table with columns for ACTIONS, OBLIGATIONS, and Taux d'escompte Banque nationale 1 1/2 %

Bourse de Zurich

Table with columns for OBLIGATIONS and ACTIONS

Le coût de la vie à fin août

L'indice suisse du coût de la vie s'inscrivait à peu près aux mêmes chiffres à fin août 1947 qu'à la fin du mois précédent (+ 0,05 %), soit donc à 217,5 (juin 1914 = 100) ou 158,5 (août 1939 = 100), et 169,8 (+ 0,1 %) et l'indice du chauffage de l'éclairage (avec inclusion du savon) à 174,8 ou 152,5 (+ 0,2 %). Les indices de l'habillement et des loyers sont repris à leurs chiffres les plus récents qui ont été respectivement 275,4 ou 229,5 et 179,2 ou 103,3.

Billets de banque étrangers

Table with columns for Cours du 8 septembre 1947, Acheteur, and Vendeur

Madame Gaston Châtenay,
Monsieur Arthur Piaget,
Monsieur et Madame Jean Piaget
ont l'honneur de faire part du
mariage de Mademoiselle Jacqueline
Piaget, leur petite-fille et fille, avec
Monsieur Robert de Dardel.

Madame Otlo de Dardel,
Monsieur et Madame Georges de
Dardel ont l'honneur de faire
part du mariage de Monsieur Robert
de Dardel, leur petit-fils et avec
Mademoiselle Jacqueline Piaget.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Saint-Blaise,
le 20 septembre 1947, à 15 heures.

Pinchat, Genève

Zurich, Zollikerstrasse 250

Demoiselle catholique, sympathique, sans rela-
tion, très bien sous tous les rapports, désire faire la
connaissance en vue de

MARIAGE

d'un monsieur catholique, sérieux, de toute moralité,
présentant bien, possédant une bonne éducation et
ayant une situation assurée. Age: 35-40 ans. Prière
d'écrire sous chiffres AS. 297 L. A. Annonces suisses
S. A. Lausanne en joignant photographie qui sera
retournée. Discretion d'honneur. Pas sérieux s'abte-
nir.

Pour un bon CORSET SUR MESURE

de forme amincissante,
une ceinture de qualité
Adressez-vous à la CORSETIÈRE DIPLOMÉE
Mlle B. MORANDI Tél. 5 22 08
Côte 47
REÇOIT TOUS LES APRÈS-MIDI

Ragoût de bœuf

avantageux
BOUCHERIE
R. MARGOT

A vendre
Poussette, 50 fr.;
pousse-pousse,
30 fr.;
chaise d'enfant,
25 fr.;
poussette de
chambre, 30 fr.
S'adresser à Mme Tena,
Côte 19, Neuchâtel.

Achetez de préférence les meubles de STYLE Ils ne perdent jamais leur valeur

Un aperçu de quelques prix malgré la situation actuelle,
marchandise de première qualité:

Superbe bergère Louis XV garnie, Fr. 450.—
Fauteuil Louis XV garni, Fr. 320.—
Ensemble Louis XVI, composé de quatre pièces, Fr. 1460.—
Chaises neuchâtoises, paillées, en noyer,
PRX RÉCLAME, Fr. 90.—, rembourrées, Fr. 108.—

MAISON ÉMILE NOTTER

Tapissier-décorateur - Terreaux 3, tél 5 17 48

Conservatoire de Neuchâtel

Reprise des cours lundi 15 septembre

Renseignements et inscriptions dès mardi 9 septembre,
BEAUX-ARTS 28 - Tél. 5 20 53

Madame RENÉ ROBERT
Diplômée du Conservatoire de Lausanne
Elève de Robert Casadesus
DONNERAIT DES LEÇONS DE
PIANO SOLFÈGE
HARMONIE
MUSIQUE D'ENSEMBLE
à élèves de tous degrés
Chemin des Pavés 13 - Téléphone 5 10 53

Grâce à son
outillage moderne
d son
grand choix
de caractères
d son
riche assortiment
de papiers
l'Imprimerie Centrale
Rue du Concert 6
vous donnera
toute satisfaction

Les Polonais ont à présent 500 km. de littoral et comptent rebâtir une flotte

La Pologne a recouvré la Haute et la Basse-Silésie, la Poméranie occidentale avec Stettin, sur l'embouchure de l'Oder, une partie de la Prusse orientale; en somme un tiers de sa superficie actuelle: 110,000 kilomètres carrés, écrit Dominique Desanti dans «Construire».

Les Allemands sont maintenant en minorité

Avant-guerre, sur les 8 millions d'habitants de ces régions, on comptait 6 millions d'Allemands et 1 1/2 million de Polonais; ces derniers sont restés en majeure partie. Quant aux Allemands, trois millions d'entre eux, effrayés à l'idée des représailles polonaises, ont fui vers l'intérieur du Reich.

Actuellement, c'est à peine s'il reste 600,000 Allemands sur l'ensemble de ces territoires; par contre, 5 millions de Polonais les peuplent.

Un soir, dans la «maison de la culture» (chaque bourg, et je crois bien chaque village possède une salle réservée aux représentations folkloriques, aux représentations théâtrales des troupes de passage ou même des amateurs, et une bibliothèque) d'une petite ville minière j'ai dit à un groupe de sinistrés, venus de Varsovie pour travailler dans les mines silésiennes: — Vous savez que certaines puissances proposeront peut-être de rendre à l'Allemagne au moins les terres agricoles de Poméranie et Stettin?

Ils ont réagi très bruyamment. — Mais alors, comment exporterez-vous le charbon, puisque par Stettin on gagne des centaines de kilomètres de transport? Ah non, par exemple, ces terres sont polonaises; et l'Oder nous est nécessaire. Ils semblaient fort bien connaître la question et ont entrepris de me démontrer que la mise en valeur des richesses industrielles dépendait des voies d'eau.

On remporte, de la visite de cette région, une impression assez étrange et très forte de l'unité nationale, car il semble qu'on y ait réuni un échantillon complet des Polonais les plus divers.

Autochtones, sinistrés et rapatriés polonais

D'abord plus d'un million d'«autochtones» comme on dit. Ce sont les fidèles de la mère-patrie, quelque chose comme les Français du Canada en somme. Six siècles d'aliénation n'ont pu faire que leur dialecte ne soit un polonais archaïque, que leur culte (ils sont catholiques) ne soit célébré en langue slave. Dans des coffres cachés, ils conservaient les costumes nationaux qu'ils font copier à présent pour les fêtes locales et leurs chants, nostalgiques et émouvants, sont des chants polonais.

Ma première vision fut multicolore et tourbillonnante comme la «Petrushka» de Stravinsky. Vêtus justement de ces costumes interdits pendant six siècles, des jeunes mûraient leurs danses, foulant la scène de leur «maison de la culture», comme pour redonner au sol silésien l'empreinte slave qu'il n'avait jamais entièrement perdue.

Mais quatre millions d'autres Polonais sont venus se joindre au petit noyau qui leur a gardé cette terre. Les sinistrés d'abord (au nombre d'environ un million et demi), immigrés des régions dévastées de l'intérieur, et ensuite les rapatriés, venus des territoires rattachés à l'U.R.S.S. où ils constituaient des minorités polonaises parmi les Ukrainiens et les Biélorussiens. Je dois dire que ces derniers, malgré un voyage extrêmement long et épuisant, sont à présent moins déshérités que les autres, car ils ont pu amener avec eux leur cheptel et leurs outils. Par contre, les sinistrés n'ont plus de bêtes et les instruments aratoires restent le plus enviable des luxes.

Chaque des familles ainsi transférées a droit (comme d'ailleurs en Tchécoslovaquie les nouveaux colons des Sudètes) à 7 à 15 hectares de terre et à une maison ou à quelques pièces dans l'une des anciennes demeures des Junkers prussiens,

(ce qui ne va pas sans disputes ménagères).

Enfin, quelques milliers de rapatriés viennent de l'ouest. A Walzbrych, capitale du charbon (qui en produit d'ailleurs 6 millions de tonnes), j'ai trouvé toute une rue, la Kaszubska, où l'on parle à peu près uniquement le français et l'argot avec le plus pur accent du Ch'Nord. Les enfants jouent en français: colin-maillard, chat-perché, am-stramgram et «c'est toi qui y es!»

Ceux qui viennent de loin...

Ce sont des mineurs venus du Pas-de-Calais, plus renseignés que moi sur les dernières chansons à la mode chez nous et qui ne se plaignent que d'une chose: au fond, dans la mine, on ne boit pas de «pinard»; et ils rêvent autour de ce mot «ah le petit vin blanc»...

Vous avez le mal de France, vous regrettez d'être rentrés?

Ils réfléchissent. Ils pensent peut-être à leur petite amie, ces jeunes gars de vingt ans, ou au tram Roubaix-Lille qui les amenait au dancing le dimanche... — Non, non. Vous comprenez, en France, nous n'étions jamais que des «météques»... ici...

Ils se lancent dans de longs récits, et peu à peu je comprends. Ici, ils forment l'élite. Ceux qui ont voyagé dans le pays dont le nom seul donne à l'interlocuteur un air de respect, ceux qui ont vécu en France, sont évidemment plus évolués, plus «intelligents» que les autres, dans l'esprit de ces hommes enthousiastes et simples. Et les «Français» comme on les appelle ici, se sentent un peu roux, et ne le cachent pas. Parfois même leur «snobisme» (j'ai vu des enfants refuser de jouer avec les «non-Français», déclarant «nous nous comprenons mieux entre nous») agace un peu leurs camarades, exaspère le célèbre orgueil national.

L'acclimatation, ni pour les uns ni pour les autres, ne se fait en un jour; mais elle sera plus facile sur ces terres où presque tous sont nouveaux-venus, et dans la majorité des cas, elle a déjà commencé. J'ai vu un village de la Silésie d'Opole reconstituer exactement (quant à la population tout au moins) une agglomération détruite des environs de Varsovie. Tous les artisans avaient repris leur rôle, ils avaient même amené leur facteur «comme ça, il connaît les noms». Et dans la répartition des maisons, on avait tenu compte des haines et des parentés.

Lentement, reviennent au bercail d'autres «autochtones», misérables, tristes et honteux: les centaines de milliers de Polonais incorporés de force dans la Wehrmacht. Ils rentrent, ils ne sont pas toujours très bien vus, ne savent plus comment se faire accepter dans leur propre pays, et c'est eux, peut-être, qui nourrissent envers l'Allemagne la rancune la plus tenace. Pourtant, il n'est guère de famille où quelqu'un n'ait été fusillé, pendu, tué en déportation ou en prison.

Les Allemands sont toujours semblables à eux-mêmes

La première fois que je suis arrivée à Wrocław (Breslau), la ville m'a paru morte. Un hôtel unique, éclairé au néon, semblait un vestige d'un autre âge parmi les façades brûlées par les S.S. Les habitants, dont 100,000 portaient le brassard

blanc, se traînaient dans les rues où les inscriptions allemandes étaient barrees une à une, remplacées par des mots polonais. Maintenant, les Allemands ne sont plus que 20,000, les établissements Hoffmann Wolff & Co., la plus grande entreprise de constructions ferroviaires d'Europe, sortent 360 wagons par mois, et on vient de découvrir dans les environs d'importants gisements de minerais de nickel. (Jusqu'ici, le nickel n'existait qu'au Canada, en U.R.S.S. et en Nouvelle-Calédonie.)

Des enfants allemands, très bien vêtus, sont venus autour de moi pour mendier. Ils se plaignaient d'une voix geignarde; la minute d'après, serrant leur «zioty» dans la main, couraient, riaient, se poursuivaient. — Nous avons 25% de rations de moins que les autres, m'expliquait un citoyen du Grand Reich, âgé de 10 ans, et portant un magnifique pardessus doublé de lapin. Et quand ces sales Polonais arrivent, il faut leur céder tout notre appartement et se cantonner dans une seule pièce, et encore ils ont l'air de nous la laisser par charité.

Tu n'as jamais entendu raconter comment «vous» expulsiés les Polonais de chez eux, sans leur permettre d'emporter le moindre drap et pour les faire périr dans des camps?

Le gamain me regarda durement dans les yeux, puis sourit d'un air angélique.

Si; peut-être est-ce vrai; mais nous, nous ne sommes pas des Polonais.

J'ai causé un grand plaisir à un prêtre de Wrocław et, lui citant une vieille chanson de chez nous: «Dites-lui bien plutôt — Que je suis à Breslau-Pris par les Polonais. Ne reviendrai jamais».

Vous voyez, s'écria-t-il, vous voyez bien que même chez vous Breslau était considéré comme une ville polonaise!

Reconstruction

A ma première visite, en 1945, le port ressemblait à celui de Hambourg: quais en ruines, magasins démolis, et la carcasse du navire allemand «African» bouchant l'accès.

Un ami, humoriste amer, me faisait visiter les décombres. — Pour parler comme votre M. Marcel Déat, 6 millions des nôtres étant «moris pour Dantzig», il est juste que Gdansk nous revienne enfin.

Cette fois, j'ai retrouvé un vrai port, sans arrière-pensées, car les Allemands ont inondé ici 43,000 ha. comme ils ont inondé la Hollande. Un contremaitre, né ici, me montrait fièrement le résultat du travail polonais.

Voyez: 9 kilomètres de quais reconstruits, 14 magasins rebâtiés. Et pourtant, Dantzig avait encore trois fois plus de grues portuaires que Gdansk n'en a, mais vous verrez, nous construirons les docks les plus modernes d'Europe!

Une fenêtre sur la mer

Déjà des cabarets abritent des femmes et des marins de toutes les nations; déjà des accordéons les font danser; Gdansk commence à posséder un «quartier de bordée», Gdansk est redevenu un port. Les Polonais possèdent à présent 500 km. de littoral; ils ont réalisé l'une de leurs ambitions historiques; ils comptent rebâtir une flotte.

Stettin, depuis l'accord polono-tchéque du 10 mars, prend une importance nouvelle: les Tchèques y ont accès pour exporter leurs marchandises, et par l'embouchure de l'Oder, ils ont enfin trouvé une «fenêtre sur la mer». Le potentiel économique polono-tchéque, ainsi uni, est supérieur au potentiel allemand, ce qui pourrait être considéré comme une garantie de paix.

Autrefois, Stettin comptait 270,000 habitants, plus une statue de Guillaume II qui a choisi cette ville pour prononcer son seul mot historique, «l'avenir du Reich est sur l'eau».

Je l'ai revue désolée, habitée par 80,000 rescapés dont les trois quarts portaient le brassard... j'étais pessimiste en partant.

Le mois dernier, Sczeczyn sur l'Odra recensait 113,000 habitants, dont 103,000 Polonais.

Surpeuplement des campagnes

A cette renaissance quasi-miraculeuse, à cette reprise instantanée et qui paraît impossible, il y a une explication simple: le surpeuplement des campagnes polonaises. On a toujours parlé du surpeuplement allemand (31 habitants au km²), justifiant ainsi les revendications d'espace vital. Mais en Pologne, il y a 56 habitants au km², et une telle disproportion entre la ville et la campagne que pour trois producteurs agricoles on compte un consommateur citadin (alors qu'en France, deux consommateurs font vivre un producteur).

La réside l'explication de l'émigration massive de la main-d'œuvre polonaise dans les pays occidentaux.

Mais maintenant, et surtout si, comme c'est infiniment probable, les frontières actuelles sont définitivement maintenues, la grande majorité des Polonais restera en Pologne. — Qui donc émigrera? m'a demandé malignement un Polonais de Gdansk.

Et un autre a répondu, triomphal: — Mais parbleu, les Allemands! J'ai pensé: «Que le sort nous en préserve».

BIBLIOGRAPHIE

«L'Illustré» du 4 septembre
Une visite aux fédéralistes européens réunis à Montreux (plusieurs interviews); l'Amérique vue par un Français, l'écrivain Claude Roy; Conchita, la femme toréador; la préparation d'un grand raid transocéanique; le président Auriol à la pêche; l'ancienne reine d'Italie, Marie-José, en Suisse; la Syrie, le Liban et la Suisse; grande carte, en couleurs des pays arabes; les pages de mode, etc.

LES TARIFS D'IMPÔTS

(Payot, édit.)
Les impôts jouent un rôle capital dans l'économie publique et soulèvent des problèmes qu'il est utile d'examiner de près. La détermination des tarifs surtout présente trop souvent des anomalies et provoque des injustices. Ne peut-on avoir recours dans ce cas à une méthode scientifique? C'est ce que cherche à démontrer M. Pierre Folliet, spécialiste des questions fiscales, dans son récent livre.

La difficulté du sujet venait de la très grande diversité des impôts. M. Folliet est parvenu à réaliser une synthèse et à généraliser la solution de ces problèmes. Juriste et économiste, il prouve que les tarifs se plient à des lois d'algèbre élémentaires présentant des avantages considérables. L'empirisme doit donc céder la place à une méthode rationnelle que l'évaluation constante des taux rend nécessaire. L'auteur désire cependant s'adresser à tous et ne pas demeurer dans la spéculation pure; aussi fonde-t-il ses démonstrations sur des exemples concrets pris dans les impôts suisses et étrangers. On peut donc dire que cet ouvrage, appuyé par de nombreux graphiques, aura non seulement un grand retentissement dans les milieux économiques, mais sera consulté par tous les juristes, les experts-comptables, les agents fiscaux, les administrateurs de sociétés.

LE MUSÉE NEUCHÂTOIS

Le quatrième numéro de cet organe de la Société d'histoire du canton de Neuchâtel vient de paraître.
Outre les lettres inédites d'Alphonse Bourquin, recueillies et commentées par A. Chapuis, qui jettent quelque lumière sur les événements de 1831, ce numéro contient encore la fin de l'étude consacrée à «La place forte et le château de Neuchâtel», par Léon Montandon, et un article d'Alfred Schwegg sur «La première maison de ville de Neuchâtel et la tour du Seyon».



LA RÉFORME DES FINANCES FÉDÉRALES

Il faut reviser le rapport des experts

Dans les bureaux fédéraux, quand un problème important doit être résolu, on laisse assez volontiers passer des mois sans faire grand-chose. Puis on s'avise soudain qu'il y a urgence, on nomme une commission d'experts et on adopte la seule solution qu'elle a eu le temps d'étudier. La méthode est mauvaise et il ne faudrait pas qu'elle fût employée pour la réforme des finances fédérales.

Le rapport des experts sur cette importante question a été établi sur la base de prévisions plutôt pessimistes. C'était raisonnable. Toutefois, la réalité se révèle être plus favorable que ces prévisions. Deux postes de recettes, notamment, auront en 1947 un rendement infiniment supérieur à celui annoncé par les experts: l'ICHA rapportera 450 millions au lieu de 315 et les douanes 400 millions au lieu de 200, soit une plus-value de 335 millions.

Il y aurait également encore bien à faire pour réduire les dépenses prévues par les experts. L'opinion publique s'étonne de n'avoir jamais été informée avec précision du résultat des enquêtes faites à ce propos. Pourquoi ce silence? L'appareil administratif fédéral étant fortement hypertrophié, il est certain que d'importantes économies pourraient encore être réalisées. Mais il faudrait pour cela qu'on ait en haut lieu la ferme volonté de faire porter la réforme des finances autant sur les économies que sur la recherche de ressources nouvelles.

Ces économies permettraient de supprimer l'impôt fédéral direct, même si l'on tient compte que les dépenses militaires seront plus importantes que ne l'avaient prévu les experts. Le 28 juin dernier, le département militaire a en effet insisté sur la nécessité de porter son budget à 400 millions, alors que les experts l'avaient estimé à 300 millions. Cette augmentation de 100 millions ne serait d'ailleurs pas définitive si l'on voulait bien se donner la peine, comme nous le disions plus haut, de rechercher toutes les possibilités d'économies. Le budget de ce département se répartit en effet sur les dépenses militaires proprement dites, et sur les frais de personnel et d'administration. Or, si l'on ne peut pas réduire les dépenses prévues pour l'armée, on pourrait, semble-t-il, le faire pour l'administration. Les porte-plume ne sont pas une arme de guerre et il semble qu'ils jouent un rôle trop important dans nos problèmes de défense nationale.

Ces quelques remarques nous permettent de conclure qu'avant de donner une forme définitive à la réforme des finances fédérales, il serait important de reviser un rapport d'experts qui ne correspond plus à la réalité, ni aux possibilités, ensuite de l'évolution générale de l'économie d'une part, et d'autre part parce que la réduction des dépenses publiques semble pouvoir être plus importante qu'on ne l'a dit jusqu'ici.

En ce qui concerne les dépenses, on peut admettre que la dette de la Confédération s'élèvera non pas à 200, mais à dix milliards de francs, d'où une diminution des dépenses d'amortissement de 67 millions. On peut en outre compter sur une amélioration budgétaire de 79 millions, provenant d'une renonciation à différentes parts cantonales (25 millions); de l'intérêt du capital de dotation des C.F.F. (12 millions); de recettes accrues de l'impôt sur les boissons (7 millions); d'un amortissement de 500 millions pour la période 1947-1949, entraînant une réduction des intérêts (15 millions); de diverses autres sources de revenus (20 millions). Dans ces conditions et même en laissant subsister une «marge de sécurité», on doit admettre comme possible l'amélioration budgétaire de 100 à 110 millions proposée par l'Union suisse pour le commerce et l'industrie, l'Association suisse des arts et métiers et l'Association suisse des banquiers, amélioration qui rendrait possible la suppression tant désirée de l'impôt de défense nationale.

Les quelques chiffres ci-dessus montrent que les prévisions établies par les experts ne répondent plus à la réalité d'aujourd'hui, par suite d'une évolution favorable de la situation économique. Si l'on veut que la réforme des finances fédérales soit une œuvre utile, il conviendrait d'éviter une solution hâtive, basée sur des

Etat civil de Neuchâtel

NAISSANCES. — 30. Perret, Claude-Alain, fils d'André, à Neuchâtel, et de Marie-Sophie-Caroline née Howard. 4. Matthey-Jeanet, Christian-Emile-Henri, fils de Marcel-Albert, représentant, à Boudry, et de Claudine-Georgette née Humbert-Droz; Vessaz, Béatrice, fille de René-Marcel, charpentier, à Vallamand, et de Bertha née Schaublin. 5. Thiébaud, Sonia, fille de Roland-Albert, horloger, à Boudrevilliers, et de Jeanne-Alice née Tripet.

PROMESSES DE MARIAGE. — 6. Bernasconi, Egidio, maçon, et Hämmerli, Ginette-Lina, tous deux à Neuchâtel. 8. Borel, Henri, vouturier, et Ducommun, Jeanne-Pierrette, tous deux à Peseux.

MARIAGES CÉLÈBRES. — 6. Cattin, Maurice-Gérard-Joseph, horloger, à Neuchâtel, et Prétot, Colette, au Noirmont (Berne). 8. Niklaus, Raoul-Edouard, employé de bureau, à Vallamand, et un article d'Alfred Schwegg sur «La première maison de ville de Neuchâtel et la tour du Seyon».

Emissions radiophoniques

Mardi
SOTTENS et télédiffusion: 7.10, réveillon-matin. 7.15, inform. 7.20, premiers propos. 11 h., concert. 12.15, variété populaires. 12.29, l'heure 12.30, refrains populaires. 12.45, inform. 12.55, les Bar Martinis. 13 h., le bonjour de Jack Rollan. 13.10, airs irlandais. 13.15, chansons enfantines. 13.30, de film en aiguille. 16.29, l'heure. 16.30, thé dansant. 17 h., musique de chambre. 17.30, au goût du jour. 18.20, radio-journal. 18.45, le micro dans la vie. 19 h., piano. 19.15, inform. 19.25, le miroir du temps. 19.40, un refrain court dans la rue. 20 h., l'avez-vous oublié? 20.30, «Cher Gonzague», comédie de Georges Sion. 22 h., vient de paraître. 22.35, entre nous. BEROMÜNSTER et télédiffusion: 11 h., émission matinale. 12.15, le quart d'heure populaire. 12.29, l'heure. 12.30, inform. 12.40, l'orchestre C. Dumont. 13.10, Star parade. 13.30, Dinu Lipatti, pianiste. 14 h., deux récits. 14.15, chants. 16 h., les trois tziganes. 16.29, l'heure. 16.30, concert. 17.30, pour les enfants. 18 h., biographie de Chopin. 18.30, reportage. 19 h., Edith Piaf et les Compagnons de la chanson. 19.30, inform. 19.40, écho du temps. 19.55, le R.O. 21 h., causerie. 22 h., inform. 22.05, danses

Dimanche 28 septembre 1947

III^{ME} CROSS NEUCHÂTOIS
A L'AVEUGLETTE
Trois catégories de patrouilles:
A. Quatre jeunes gens de 15 à 20 ans. 7 km.
B. Un chef d'équipe de plus de 20 ans et trois jeunes gens de 15 à 20 ans. 9,5 km.
C. Quatre équipiers d'âge indifférent, mais minimum 18 ans — 10 km.
Délai d'inscription: 20 septembre 1947
Jeunes gens, sportifs: Participez-y
Formules d'inscriptions et tous renseignements à l'Office cantonal d'éducation physique, Neuchâtel, Tél. 5 35 41.

CONSILIA-FIDUCIAIRE
BALE
Aeschengraben 29 - (061) 2 09 74
IMPOTS - REVISIONS - EXPERTISES

SÉCURITÉ D'ABORD!
Pour que celle-ci soit complète, assurez-vous à **LA NEUCHÂTELOISE**
Agent général: WILLY GUGGER, rue de l'Hôpital 12, Neuchâtel, Tél. 5 49 53

LA VIE NATIONALE

UNE CONFÉRENCE AU PALAIS FÉDÉRAL

Le prix des produits agricoles

Notre correspondant de Berne nous écrit:

Lundi après-midi, une délégation de l'Union suisse des paysans, ayant à sa tête M. Ferdinand Porchet, président de l'Union, et le professeur Lauer, a été reçue au palais fédéral par M. Etter, président de la Confédération, accompagné de MM. Stampfli et Nobs, conseillers fédéraux et Landis, chef de la division de l'Agriculture.

Il s'agissait d'une prise de contact pour permettre aux représentants de la paysannerie suisse d'exposer leurs revendications concernant les prix des produits agricoles et l'aide aux régions particulièrement frappées par la sécheresse.

L'entretien principal a porté sur le prix du lait que les producteurs voudraient voir relevé de six centimes par kilo. La délégation de l'Union suisse des paysans a particulièrement insisté sur ce point, faisant état des statistiques établies par le secrétaire de Brougg et qui révélaient, pour les cultivateurs, des gains inférieurs à ceux des ouvriers.

M. Stampfli fit de sérieuses réserves sur certaines de ces données. Aucune décision n'a d'ailleurs été prise, le Conseil fédéral attendant, pour se prononcer — et ce ne sera probablement que la semaine prochaine — un rapport du contrôle des prix. Il semble acquis cependant que si le prix du lait payé au producteur est relevé, ce n'est pas la Confédération qui pourra prendre le renchérissement à sa charge.

Les délégués des paysans ont eu également une entrevue avec les dirigeants syndicalistes qui, eux non plus, n'admettent pas sans autre examen les statistiques de Brougg.

De faux billets de dix dollars à Lausanne

Un Australien qui cherchait à les écouler est mis à la disposition de la justice

LAUSANNE, 9. — Un Australien s'est présenté lundi dans un établissement financier de Lausanne pour changer deux billets de dix dollars. Ces billets ont été reconnus faux. Le changeur a été conduit auprès de la police judiciaire municipale et auprès de la police de sûreté qui l'a interrogé sur l'origine de ses billets.

L'individu a été dans l'impossibilité de fournir des renseignements et a été trouvé porteur de 27 autres billets, de dix dollars, ce qui rend son cas extrêmement suspect.

Les C.F.F. utilisent toujours plus d'énergie

BERNE, 8. — L'accroissement du trafic des voyageurs et des marchandises a accru considérablement la consommation d'énergie sur le réseau des chemins de fer fédéraux. Celle-ci, qui était de 644 millions de kWh en 1937, a atteint le chiffre record de 836 millions en 1946 et elle ne cesse d'augmenter. On prévoit qu'elle sera de 902 millions de kWh en 1948 et qu'elle atteindra le chiffre de 920 millions après l'électrification complète du réseau.

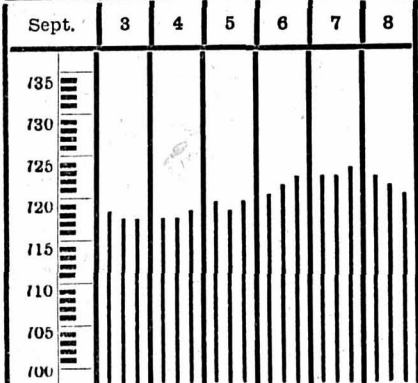
Aussi les C.F.F. ont-ils décidé d'augmenter leur propre production en développant leurs usines de Riton (Léventine), de Barberine et de Massabon (Brigues) par l'adduction de la Cagne dans le lac de Riton et l'agrandissement du bassin d'accumulation, par l'adduction du Triège dans le lac de Barberine et l'extension simultanée du bassin d'accumulation (lac de Barberine) et par la construction d'une nouvelle galerie d'amenée d'eau à l'usine de Massabon.

En outre, un projet d'aménagement d'une centrale à vapeur à l'usine de Vornayaz a été élaboré (installation thermique).

Les C.F.F. ont prévu enfin la création de nouvelles possibilités d'échange avec des usines électriques, en corrélation avec des contrats de livraison et de transmission d'énergie.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel. — 8 septembre. Température: Moyenne: 18,6; min.: 11,1; max.: 24,5. Baromètre: Moyenne: 721,6. Vent dominant: Direction: sud; force: faible. Etat du ciel: variable; clair le matin, nuageux ensuite.



Niveau du lac du 7 sept., à 7 h.: 429,42 Niveau du lac du 8 septembre à 7 h.: 429,41

Prévisions du temps: Mardi matin, forte nébulosité et pluie intermittente. En cours de journée, tendance à courtes éclaircies et diminution de la pluie. Vent d'ouest faible à modéré. Baisse de la température, en plaine, d'environ 5 degrés. Valais: ciel variable. Peu ou pas de pluie. Température de l'eau: 18°,5

LIGNIÈRES

Nous pensons intéresser nos lecteurs en publiant une poésie inédite que Philippe Godet a lue, il y a aujourd'hui cinquante ans, le 9 septembre 1897, à la réunion de la Société d'histoire, à Lignéres.

Cette poésie nous a aimablement été communiquée par M. Samuel Fink, ancien pasteur de langue allemande du Val-de-Travers (1903-1910), puis pasteur à Pfungen (Zurich) de 1910 à 1946.

Il est un lieu, mes chers confrères, Qu'on peut célébrer sans effort Et louer de plusieurs manières Sans jamais risquer d'avoir tort: Vous avez tous nommé Lignéres. Nous devons y venir un jour; Dans nos courses toujours nouvelles Il fallait bien qu'il eût son tour Le lieu des Junod, des Chiffelles, Et des Gauchat, des Bonjour.

Seulement, il faut qu'on y monte Et ce pays du « franc-alleu » A je confesse à notre honte Que plusieurs hésitent un peu: Lignéres est un fort joli coin Disaient-ils, mais la rampe est dure Et d'y grimper, c'est un peu loin Car chacun n'a pas sa voiture. Alors les vaillants bûcherons De Lignéres et des environs S'écrièrent: Gens de la plaine, De jarret mou, de courte haleine, Jusqu'ici nous vous hisserons Et puisque vous craignez la peine, Nos voitures vous attendront A la gare du Landeron.

Nous voici donc! Pour moi, chers hôtes, Il me serait facile et doux De gravir de plus rudes côtes Pour trouver des gens comme vous. Votre village solitaire, Perdus dans les bris et les bois, Est à danser par la frontière De nos puissants voisins bernois. Mais vous voulez, gens de Lignéres, Ce que déjà voulaient nos pères, Et, depuis les temps d'autrefois, Vous avez su, fermes et sages, Demeurer à travers les âges De fidèles Neuchâtelois.

On nous a dit sur votre histoire Maint trait pittoresque ou piquant; Diacon, cet homme éloquent Que ne rebute aucun grimoire Tout à l'heure s'est fait un jeu De nous expliquer dans sa prose La belle et vénérable chose Qu'on appelle le franc-alleu. Nous savons que votre village, Dès une haute antiquité A su conserver sans partage Le trésor de la liberté. C'est pourquoi je suis fier de boire Au nom des serments de l'histoire Chers amis, à votre santé.

De votre vin ma coupe est pleine: On l'a récolté dans la plaine, Mais pressuré dans vos pressoirs; Salut aux caves de Lignéres Qui nous furent hospitalières Et n'ont point trompé nos espoirs! Votre hospitalité si grande, Nous la regretterons demain; Vous avez le cœur sur la main: Amis, que le ciel vous le vende! Que tout le pays soit jaloux De votre bonheur sans nuages; Et que les maris fient doux! Que le bostriche, affreux insecte Qu'ilte vos bois et les respecté; Que votre troupeau et leur berger Soient à l'abri de la surlingotte. Et, pour couronner ma harangue Que l'impôt vous semble léger. Neuchâtelois, je vous propose Un toast qui vaut tout un discours Surtout quand du bon vin l'arrose: Que Lignéres vive à toujours.

A l'occasion de la fête d'histoire à Lignéres, 9 septembre 1897.

Philippe GODET.

LA CONTRIBUTION ECCLÉSIASTIQUE

Pour 1947, le total des dépenses prévues à la charge de la caisse centrale de l'Eglise s'élève à 1.151, 970 fr.

Le revenu des biens ecclésiastiques, l'allocation de l'Etat et quelques recettes diverses atteindront 293,000 fr.

Il reste ainsi une somme de 858,970 fr. à couvrir par la contribution ecclésiastique de l'Eglise évangélique réformée de notre canton.

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

Ces raisins devraient être trop verts

Nos vignes sont actuellement bien tentantes et ceux qui passent par les chemins tortueux du vignoble ont tous, pensons-nous, bien envie de rendre une main pour se saisir d'une grappe. L'attrait du fruit défendit... Tout comme Eve dans le jardin d'Eden. Lorsque nous étions enfant et que « comme par hasard » nous passions par les vignes, seule la terreur du garde-vignes qui, de ce qu'on nous disait, n'hésitait pas à employer du plomb aux maraudeurs, nous retenait. Malheureusement, les grandes personnes, qui ne croient plus au père Noël et à la cigogne, croient encore moins au garde-vignes et à son plomb vengeur, ce qui fait que l'on peut observer des scènes telles que celle-ci, que nous rapporte une lectrice:

Comme je rentrais l'autre soir d'une excursion à la Béroche, quelle ne fut pas ma surprise, disons plutôt mon indignation, d'assister à une scène aussi rapide qu'édifiante... Une auto, de marque étrangère, s'arrêta au bord de la route. Tout près s'étend une magnifique vigne non gardée; le raisin est doré et bien mûr. M. et Mme X., hôtes de passage en Suisse, ne peuvent résister à la tentation, et, plus prestement que leur embonpoint ne l'eût fait supposer, cueillent, mangent et remplissent le sac à main de madame...

Comme je rentrais l'autre soir d'une excursion à la Béroche, quelle ne fut pas ma surprise, disons plutôt mon indignation, d'assister à une scène aussi rapide qu'édifiante... Une auto, de marque étrangère, s'arrêta au bord de la route. Tout près s'étend une magnifique vigne non gardée; le raisin est doré et bien mûr. M. et Mme X., hôtes de passage en Suisse, ne peuvent résister à la tentation, et, plus prestement que leur embonpoint ne l'eût fait supposer, cueillent, mangent et remplissent le sac à main de madame...

Comme je rentrais l'autre soir d'une excursion à la Béroche, quelle ne fut pas ma surprise, disons plutôt mon indignation, d'assister à une scène aussi rapide qu'édifiante... Une auto, de marque étrangère, s'arrêta au bord de la route. Tout près s'étend une magnifique vigne non gardée; le raisin est doré et bien mûr. M. et Mme X., hôtes de passage en Suisse, ne peuvent résister à la tentation, et, plus prestement que leur embonpoint ne l'eût fait supposer, cueillent, mangent et remplissent le sac à main de madame...

Comme je rentrais l'autre soir d'une excursion à la Béroche, quelle ne fut pas ma surprise, disons plutôt mon indignation, d'assister à une scène aussi rapide qu'édifiante... Une auto, de marque étrangère, s'arrêta au bord de la route. Tout près s'étend une magnifique vigne non gardée; le raisin est doré et bien mûr. M. et Mme X., hôtes de passage en Suisse, ne peuvent résister à la tentation, et, plus prestement que leur embonpoint ne l'eût fait supposer, cueillent, mangent et remplissent le sac à main de madame...

Ceux de nos vignes sont trop verts aussi... NEMO.

A César...

Dans les résultats du concours d'affiches pour le tir cantonal du Centenaire que nous avons publiés hier, il s'est glissé une erreur. C'est M. Paul, Tardin et non M. Martin, d'Epagnier, qui a reçu le 5me prix.

L'exposition mycologique n'aura pas lieu

La sécheresse persistante empêche nos mycologues de faire des cueillettes permettant une exposition. Quoique tous les préparatifs aient été faits en vue de celle qui devait avoir lieu dimanche prochain, le comité de la Société mycologique a été contraint de reporter à l'année prochaine. En effet, même si la pluie se mettait à tomber, on ne pourrait recueillir qu'une cinquantaine d'espèces qui feraient piètre figure en face des 250 spécimens que groupait l'exposition de l'année dernière.

Concert public

La fanfare de la Croix-Blanche de Neuchâtel donnera demain soir un concert auquel Osterwald, sous la direction de M. Krähnenbühl. Le programme sera le suivant: « Marche des grenadiers », de H. Honnegger; « Romance », de H. Foster; « Au beau Tessin », marche d'E. Ruh; « Hadlaub », ouverture d'E. Ruh; « Bel avenir », marche de J. Meister; « Beim Holderstruch », paraphrase de M. Hermann; « Lausanne », marche d'Oliver, arrangement de Langel; « Wilde Rosen », valse de Schori; « Heilig », de Schubert; « Vineta », de J. Heim; « Bergvolk », marche d'A. Baur.

VIGNOBLE

MONTMIRAIL Une consécration

(sp) Dimanche à eu lieu à Montmirail la consécration de M. Paul Fueter, missionnaire, auquel la nombreuse assemblée a solennellement associé Mme Fueter, fille du pasteur Joseph, autréclois à Rochefort, et Mlle Elisabeth Sentf, fille de l'ancien directeur de l'Institut de Montmirail, deux Neuchâtelois qui prêtent au service de la Mission morave.

Le pasteur, M. Willy Sentf, qui vient d'être élevé à la dignité d'évêque de l'Eglise morave, était chargé de la consécration. La musique a rehaussé cette imposante manifestation, à laquelle a pris part l'évêque Thawe, de Londres, qui a apporté les vœux et les encouragements du comité anglais de la Mission morave à ces trois missionnaires qui vont partir pour le Nyassa, dans l'Afrique centrale.

BEVAIX Don d'une cloche

(sp) La cloche offerte par notre village à la paroisse de Rothach (Alsace) vient de partir, avec nos vœux.

Au Conseil général d'Hauterive

(c) Notre autorité législative s'est réunie vendredi, sous la présidence de M. Maurice Wenger.

Le rapport sur la normalisation du réseau électrique du secteur sud. — M. André Clotuit, chef de division des services industriels, annonce que la normalisation du réseau électrique du secteur sud du village est maintenant terminée. Les frais se sont élevés à 76,394 fr. 67 à la charge de la commune. Ils sont dus essentiellement à l'installation d'une nouvelle station au port d'Hauterive, à la réfection du réseau aérien et à l'adaptation des appareils électriques au nouveau voltage de 250 volts. Le Conseil général accorde un crédit supplémentaire de 5000 fr., somme égale aux frais dépassant les crédits alloués auparavant. La normalisation du secteur sud du village contribuera à l'amélioration de la distribution du courant dans le secteur du haut du village. Un crédit de 30,000 fr. est accordé à l'unanimité pour la normalisation du réseau électrique du secteur des Longs-Champs.

Demande de crédits pour constructions nouvelles. — M. Bourquin, chef du département des travaux publics, dit que M. Max Chaux a renoué sa subvention de 2100 fr. qui lui fut accordée pour une construction nouvelle. Cette somme sera versée à M. André Amé-Droz, qui construira une maison familiale à l'est de Montalto. Une seconde subvention de 1600 fr. est accordée à M. Maurice Junod pour la construction d'une maison familiale.

Réfection de la maison communale de la Fontaine. — Différentes améliorations devront être apportées à cette maison locative. Malgré l'opposition de la moitié du Conseil général, qui ne veut pas voter à cette séance un crédit basé sur un

COLOMBIER Un beau concert

(c) La fanfare de l'école de recrues actuellement en caserne, a offert vendredi dans le jardin du Cercle de Colombier un fort beau concert.

La population très nombreuse qui a assisté à cette audition a pu apprécier la maîtrise de ces jeunes musiciens et la précision avec laquelle ils ont dirigés. Les vifs applaudissements inciteront, nous l'espérons, la fanfare à récidiver quelquefois encore avant le dernier « rompez ».

BOLE Tir de clôture

(c) La société de tir les « Armes de Guerre » a eu, dimanche, son traditionnel tir de fête pour terminer la saison: Voici les meilleurs résultats obtenus: Cible « Distinction »: Anker David, 44 points; Reichenbach Henri et Girod Alexandre, 43; Sunier André et Mayor Philippe, 42. Cible « Société »: Steiner Charles, 49; Schmidt Alfred et Margot Armand, 47; Béguin René et Sunier André, 45. Cible « Bole »: Margot Armand, 45,45; Sauvaut Eugène, 45; Sunier André, 43; Laubscher Walter, 42. Cible « Bonheur »: Margot Armand, 100; Dreyer Auguste, 99; Sauvaut Eugène, 93; Reichenbach Henri, 90.

REGION DES LACS BIENNE Un incendie provoqué par un voleur

(c) Dans la nuit de vendredi à samedi, le feu s'est déclaré dans la chambre d'un boulanger, au Chemin-Vert. Les dégâts sont assez importants et les défectives ont arrêté un ancien ouvrier qui s'était introduit dans la dite chambre pour y commettre un vol d'argent, alors que les boulangers étaient affairés autour du pétrin.

On suppose que le voleur aura provoqué l'incendie en déposant une lampe trop près d'un objet facilement inflammable. L'enquête se poursuit.

Le niveau du lac de Biemme sera-t-il abaissé ?

(c) Au cours de l'assemblée de la Société de navigation, le président a déclaré qu'il fallait prévoir des frais supplémentaires pour la construction de nouveaux débarcadères, car l'Etat se propose d'abaisser le niveau du lac de Biemme.

VAL-DE-RUZ CHÉZARD-SAINT-MARTIN Avec les pompiers

(c) Samedi après-midi, le corps des sapeurs-pompiers du village avait son exercice principal d'automne avec inspection. Le Conseil communal assistait à l'exercice. Le capitaine von Assel, de Fontainemelon, délégué cantonal, fit, après l'exercice d'alarme, une critique tout à l'honneur de nos pompiers.

De nouveaux engins furent présentés, notamment une échelle à allonge de 12 m. et un petit chariot moderne pour les conduites d'hydrants. Le président du Conseil communal, M. W. Dickson, remercia l'état-major, ainsi que les cadres du corps, pour le bon travail présenté et la bonne volonté des sapeurs durant ces exercices.

VAL-DE-TRAVERS BUTTES Tirs de la Fédération des sociétés de Val-de-Travers

(sp) Les 30 et 31 août, puis les 5 et 6 septembre ont eu lieu à Buttes les tirs de la Fédération des sociétés du Val-de-Travers qui comportent des concours de sections, de groupes et des classements individuels à différentes cibles. Les tirs au pistolet se sont déroulés dimanche à Fleurier. Le nombre des tireurs qui participèrent à ces manifestations fut de plus de deux cents. C'était la première fois que « Les armes réunies » de la Côte-aux-Fées prenaient part à une compétition de ce genre.

Dimanche, en fin d'après-midi, M. Walther Trossch, au nom du comité d'organisation de cette XVIIème manifestation, prit la parole, ainsi que M. Oscar Cuany, président de la fédération, et des délégués de plusieurs sociétés.

Voici les principaux résultats de ces tirs: SECTIONS: 1. La Carabine, Couvet, 46,643; 2. Armes-Réunies, Fleurier, 46,531; 3. Extrême-Frontière, Verrières, 45,539; 4. Armes de guerre, Noiraigue, 44,363; 5. Avant-garde, Travers, 43,839; 6. Le sapin, Buttes, 43,095. GROUPES: 1. Noiraigue, 167; 2. Les Verrières, 162; 3. Les Verrières, 157; 4. Couvet (Carabine) 156; 5. Fleurier 154; CIBLE FÉDÉRATION: 1. Arthur Grossenbacher, Fleurier, 431; 2. Gaston Hamel, Noiraigue, 100. CIBLE MILITAIRE: 1. Gaston Hamel, Noiraigue, 55; 2. Maurice Raboud, Noiraigue, 54. CIBLE BUTTES: 1. Gilbert Jorand, Verrières, 544; 2. Louis Roca, Noiraigue, 293. CIBLE « CLOCHE »: 1. Oscar Cuany, Couvet, 99. PISTOLET SECTIONS: 1. Pistolet et revolver, Val-de-Travers, 45,253; 2. Armes-Réunies, Fleurier, 34,468. GROUPES: 1. Pistolet et revolver, Val-de-Travers, 159; 2. Pistolet et revolver, Val-de-Travers, 145; 3. Pistolet et revolver, Val-de-Travers, 134; 4. Armes-Réunies, Fleurier, 113; 5. Armes-Réunies, Fleurier, 99. INDIVIDUELS: 1. Hermann Otz, Travers, 227; 2. Walther Trossch, Buttes, 211.

A LA FRONTIÈRE Hommage aux fusillés d'Étohon, village adopté par le Locle

Un monument vient d'être inauguré à Étohon, petit village de la Haute-Saône, à la mémoire des 39 otages fusillés par les Allemands durant l'automne 1944. La cérémonie d'inauguration était en même temps une manifestation d'amitié franco-suisse du fait que le village avait été adopté par la ville du Locle. Cette dernière y était représentée par M. René Fallet, président du Conseil communal.

EN PAYS FRIBOURGEOIS Cinquantenaire des tramways fribourgeois

La Société des tramways de la ville de Fribourg a fêté lundi le 50ème anniversaire de sa fondation en présence des autorités cantonales et communales et de M. Steiner, secrétaire de l'Office fédéral des transports. Des vœux ont été émis en faveur du développement des transports dans nos diverses cités suisses.

La fête cantonale des costumes fribourgeois

Notre correspondant de Sugiez nous écrit: Tard encore dans la soirée de samedi, une grande animation régnait dans la commune: les membres des comités d'organisation et des sociétés locales, ainsi que la population entière mettaient à profit les derniers préparatifs pour une complète réussite de la Fête cantonale des costumes fribourgeois, que le groupe du Vully avait le privilège d'organiser, et à laquelle toutes les sociétés locales prêtèrent leur concours.

Le cortège parcourt les trois villages. Dès les premières heures de la matinée de dimanche, les groupes costumés arrivaient par autocars. Le cortège se forma, dès que le banquet fut terminé, devant l'hôtel de l'Ours à Sugiez, pour parcourir les trois villages qui forment la commune du Bas-Vully. C'est au milieu d'une haie de spectateurs enthousiastes que les participants au cortège défilèrent. L'ouverture se fit par un groupe divers composé de quelques anciens, suivi de clairons et des bandières des sociétés locales. Venait ensuite un char fleuri représentant le dixième anniversaire du groupe des costumes du Vully, et dans de magnifiques calèches avaient pris place les membres du comité cantonal, parmi lesquels on reconnaissait le chanoine Boyet.

MÉNIÈRES Deux jeunes gens se tuent à motocyclette

(c) Dans la nuit de dimanche à lundi, aux environs d'une heure, deux jeunes gens de Montet, MM. Ed. Michaud et Cornainbeuf, circulaient à moto sur la route de Fétigny-Ménières-Vesin. Arrivés au village de Ménières, à un virage, les motocyclistes vinrent se jeter violemment contre le mur de la laiterie. Le jeune Michaud, âgé de 25 ans, qui devait entrer au service militaire lundi, fut tué sur le coup et son camarade Cornainbeuf, transporté à l'hôpital de Payerne, décédait deux heures après son arrivée.

YVERDON Derniers devoirs

(c) Lundi après-midi, une nombreuse assistance accompagnait à sa dernière demeure, M. Jules Gasser, ancien syndic, de Cheseaux-Notreaz, et président d'honneur de la Société de fromagerie d'Yverdon, décédé après une longue et douloureuse maladie, à l'âge de 63 ans. C'est un citoyen qui a marqué de sa personnalité la vie publique de son village. A 26 ans il entra à la municipalité de Cheseaux-Notreaz et ne devait la quitter qu'il y a quelques mois, alors que sa santé commençait à décliner. Il a ainsi consacré 37 ans aux affaires communales, dont plus de 20 comme syndic.

AUX MONTAGNES LE LOCLE La vie agricole

(c) Le concours de district des élèves bovins, importante manifestation agricole, s'est déroulé samedi au Locle. La participation paysanne fut très forte, les agriculteurs ayant presque tous terminé leurs travaux. 149 pièces de moins de 18 mois ont été présentées; 136 furent primées par le jury.

La partie officielle de la journée eut lieu au restaurant de la Place où fut servi le banquet. Présidé par M. Edgar Brunner, de la Chaux-du-Milieu, du comité d'organisation, la séance fut intéressante. M. Edmond Guinand, préfet des Montagnes neuchâteloises, et René Fallet, président de commune, prononcèrent de courts mais substantiels discours, puis les membres du jury donnèrent leurs appréciations dont la plupart sont flatteuses pour nos agriculteurs.

LA CHAUX-DE-FONDS Succès neuchâtelois à la 3me fête romande des tambours et clairons

Cette manifestation qui n'avait plus eu lieu depuis le concours organisé par la « Baguette » en 1936 à Neuchâtel, a obtenu un plein succès récemment à la Chaux-de-Fonds. Tous les cantons romands avaient tenu à y envoyer plusieurs sociétés, la Suisse allemande y était largement représentée par des sections invitées, et la fameuse clique des sapeurs pompiers de Belfort et du Pontarlier, forte de plus de quarante clairons, rehaussait cette belle fête.

La société de tambours de Neuchâtel, la « Baguette », qui fait un gros effort pour se reconstituer, y avait envoyé un groupe formé principalement de jeunes éléments qui, quoique affrontant pour la première fois la sévérité d'un jury, rapporta fièrement une belle couronne obtenue en huitième rang.

A son retour dans le chef-lieu, la société se réunit en son local de Beau-Sjour, à Neuchâtel, où une collation lui était offerte et où P. Richémea la félicita, au nom de l'Association des sociétés locales, de son beau succès.

VAL-DE-TRAVERS BUTTES Tirs de la Fédération des sociétés de Val-de-Travers

(sp) Les 30 et 31 août, puis les 5 et 6 septembre ont eu lieu à Buttes les tirs de la Fédération des sociétés du Val-de-Travers qui comportent des concours de sections, de groupes et des classements individuels à différentes cibles. Les tirs au pistolet se sont déroulés dimanche à Fleurier. Le nombre des tireurs qui participèrent à ces manifestations fut de plus de deux cents. C'était la première fois que « Les armes réunies » de la Côte-aux-Fées prenaient part à une compétition de ce genre.

Dimanche, en fin d'après-midi, M. Walther Trossch, au nom du comité d'organisation de cette XVIIème manifestation, prit la parole, ainsi que M. Oscar Cuany, président de la fédération, et des délégués de plusieurs sociétés.

Voici les principaux résultats de ces tirs: SECTIONS: 1. La Carabine, Couvet, 46,643; 2. Armes-Réunies, Fleurier, 46,531; 3. Extrême-Frontière, Verrières, 45,539; 4. Armes de guerre, Noiraigue, 44,363; 5. Avant-garde, Travers, 43,839; 6. Le sapin, Buttes, 43,095. GROUPES: 1. Noiraigue, 167; 2. Les Verrières, 162; 3. Les Verrières, 157; 4. Couvet (Carabine) 156; 5. Fleurier 154; CIBLE FÉDÉRATION: 1. Arthur Grossenbacher, Fleurier, 431; 2. Gaston Hamel, Noiraigue, 100. CIBLE MILITAIRE: 1. Gaston Hamel, Noiraigue, 55; 2. Maurice Raboud, Noiraigue, 54. CIBLE BUTTES: 1. Gilbert Jorand, Verrières, 544; 2. Louis Roca, Noiraigue, 293. CIBLE « CLOCHE »: 1. Oscar Cuany, Couvet, 99. PISTOLET SECTIONS: 1. Pistolet et revolver, Val-de-Travers, 45,253; 2. Armes-Réunies, Fleurier, 34,468. GROUPES: 1. Pistolet et revolver, Val-de-Travers, 159; 2. Pistolet et revolver, Val-de-Travers, 145; 3. Pistolet et revolver, Val-de-Travers, 134; 4. Armes-Réunies, Fleurier, 113; 5. Armes-Réunies, Fleurier, 99. INDIVIDUELS: 1. Hermann Otz, Travers, 227; 2. Walther Trossch, Buttes, 211.

A LA FRONTIÈRE Hommage aux fusillés d'Étohon, village adopté par le Locle

Un monument vient d'être inauguré à Étohon, petit village de la Haute-Saône, à la mémoire des 39 otages fusillés par les Allemands durant l'automne 1944. La cérémonie d'inauguration était en même temps une manifestation d'amitié franco-suisse du fait que le village avait été adopté par la ville du Locle. Cette dernière y était représentée par M. René Fallet, président du Conseil communal.

EN PAYS FRIBOURGEOIS Cinquantenaire des tramways fribourgeois

La Société des tramways de la ville de Fribourg a fêté lundi le 50ème anniversaire de sa fondation en présence des autorités cantonales et communales et de M. Steiner, secrétaire de l'Office fédéral des transports. Des vœux ont été émis en faveur du développement des transports dans nos diverses cités suisses.

La fête cantonale des costumes fribourgeois

Notre correspondant de Sugiez nous écrit: Tard encore dans la soirée de samedi, une grande animation régnait dans la commune: les membres des comités d'organisation et des sociétés locales, ainsi que la population entière mettaient à profit les derniers préparatifs pour une complète réussite de la Fête cantonale des costumes fribourgeois, que le groupe du Vully avait le privilège d'organiser, et à laquelle toutes les sociétés locales prêtèrent leur concours.

Le cortège parcourt les trois villages. Dès les premières heures de la matinée de dimanche, les groupes costumés arrivaient par autocars. Le cortège se forma, dès que le banquet fut terminé, devant l'hôtel de l'Ours à Sugiez, pour parcourir les trois villages qui forment la commune du Bas-Vully. C'est au milieu d'une haie de spectateurs enthousiastes que les participants au cortège défilèrent. L'ouverture se fit par un groupe divers composé de quelques anciens, suivi de clairons et des bandières des sociétés locales. Venait ensuite un char fleuri représentant le dixième anniversaire du groupe des costumes du Vully, et dans de magnifiques calèches avaient pris place les membres du comité cantonal, parmi lesquels on reconnaissait le chanoine Boyet.

VAL-DE-TRAVERS BUTTES Tirs de la Fédération des sociétés de Val-de-Travers

(sp) Les 30 et 31 août, puis les 5 et 6 septembre ont eu lieu à Buttes les tirs de la Fédération des sociétés du Val-de-Travers qui comportent des concours de sections, de groupes et des classements individuels à différentes cibles. Les tirs au pistolet se sont déroulés dimanche à Fleurier. Le nombre des tireurs qui participèrent à ces manifestations fut de plus de deux cents. C'était la première fois que « Les armes réunies » de la Côte-aux-Fées prenaient part à une compétition de ce genre.

Dimanche, en fin d'après-midi, M. Walther Trossch, au nom du comité d'organisation de cette XVIIème manifestation, prit la parole, ainsi que M. Oscar Cuany, président de la fédération, et des délégués de plusieurs sociétés.

Voici les principaux résultats de ces tirs: SECTIONS: 1. La Carabine, Couvet, 46,643; 2. Armes-Réunies, Fleurier, 46,531; 3. Extrême-Frontière, Verrières, 45,539; 4. Armes de guerre, Noiraigue, 44,363; 5. Avant-garde, Travers, 43,839; 6. Le sapin, Buttes, 43,095. GROUPES: 1. Noiraigue, 167; 2. Les Verrières, 162; 3. Les Verrières, 157; 4. Couvet (Carabine) 156; 5. Fleurier 154; CIBLE FÉDÉRATION: 1. Arthur Grossenbacher, Fleurier, 431; 2. Gaston Hamel, Noiraigue, 100. CIBLE MILITAIRE: 1. Gaston Hamel, Noiraigue, 55; 2. Maurice Raboud, Noiraigue, 54. CIBLE BUTTES: 1. Gilbert Jorand, Verrières, 544; 2. Louis Roca, Noiraigue, 293. CIBLE « CLOCHE »: 1. Oscar Cuany, Couvet, 99. PISTOLET SECTIONS: 1. Pistolet et revolver, Val-de-Travers, 45,253; 2. Armes-Réunies, Fleurier, 34,468. GROUPES: 1. Pistolet et revolver, Val-de-Travers, 159; 2. Pistolet et revolver, Val-de-Travers, 145; 3. Pistolet et revolver, Val-de-Travers, 134; 4. Armes-Réunies, Fleurier, 113; 5. Armes-Réunies, Fleurier, 99. INDIVIDUELS: 1. Hermann Otz, Travers, 227; 2. Walther Trossch, Buttes, 211.

A LA FRONTIÈ